



LE SCEAU DU RENOUVELLEMENT

CATHAROSE DE PETRI

## *Introduction*

*Ex Deo nascimur,  
In Jesu morimur,  
Per Spiritum Sanctum reviviscimus.*  
Dans l'éternelle marche en spirale de la vie,  
l'homme est envoyé par Dieu dans sa Création,  
afin de la parachever.  
Puissiez-vous trouver dans ce livre,  
*Le Sceau du renouvellement,*  
la Main de Dieu, qui, dans l'Amour du Christ,  
se tend vers ses enfants  
afin qu'ils s'élèvent dans sa gloire divine  
et dans la Force de son Esprit-Saint.

*Né de Dieu,  
Anéanti en Jésus le Seigneur,  
René par l'Esprit-Saint.*  
Novembre 1959

CATHAROSE DE PETRI

## **I**

### *L'étoile de l'espoir et de l'accomplissement*

Nous nous réjouissons de pouvoir vous introduire dans un aspect plus intérieur de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Beaucoup d'entre vous, jeunes encore dans le travail de l'Ecole de la jeune Gnose, auraient tout avantage en effet, à se faire une image juste et précise du développement de notre Ecole, afin de pouvoir apprécier la profondeur du concept qui est à sa base.

Les chantiers et les foyers du règne gnostique, nécessaires à l'exécution du plan puissant qui est le fondement de toutes choses fonctionnant déjà, l'Ecole Spirituelle de la jeune Gnose est actuellement à même de réaliser la tâche qui lui fut confiée. Si l'on veut comprendre ce que cela signifie pour nous et les conséquences incalculables qui y sont reliées voici ce qu'il convient d'exposer:

Disons tout d'abord que les Fraternités qui constituent la chaîne gnostique universelle sont toutes des Fraternités dignes de ce nom; ce qui veut dire qu'elles ne se contentèrent pas, à leur époque, de remplir leur mission évangélique en appelant et en précédant les hommes vers la vie libératrice, mais qu'elles furent en même temps capables de rentrer leur moisson dans les domaines de la libération. Chacune de ces Fraternités eut donc besoin d'une période plus ou moins longue de développement, suivant les possibilités qu'elle pouvait dégager pour accomplir sa tâche. Aussi longtemps que cette maturité n'était pas atteinte, elle était aidée par la Fraternité précédente dont le développement, cela va sans dire, se trouvait ainsi freiné. Une Fraternité ne peut en effet déployer une activité supérieure que lorsque la Fraternité qui la suit est en mesure de continuer

pleinement le travail dans la nature de la mort.

La dernière en date de ces Fraternités doit donc d'abord être devenue, au sens parfait, une quintuple Fraternité, afin qu'elle puisse, au sens des mystères, faire luire l'étoile de Bethléem au-dessus des sombres contrées de la nature de la mort.

Comment faut-il comprendre pratiquement une quintuple Fraternité gnostique?

Elle doit premièrement posséder et pouvoir faire fonctionner une, institution, qu'elle vivifie dans la pratique, et qui lui permette d'entrer en contact avec les chercheurs, institution qui soit par conséquent capable de repêcher les hommes dans l'océan de la vie. Nous possédons une telle institution: c'est la Société Rosicrucienne.

Elle doit deuxièmement avoir à sa disposition un instrument qui lui permette d'enseigner méthodiquement la connaissance du salut, et d'y introduire progressivement ceux qui le désirent. L'enseignement donné doit être tel que l'élève même moyen, voie qu'il n'existe aucune autre chance de salut que de suivre le chemin de la délivrance, en reddition du soi. Nous possédons un tel instrument: c'est le Lec-torium Rosicrucianum.

Et troisièmement cette Fraternité doit pouvoir disposer d'un organisme qui puisse mener à la reddition à soi, à l'état du non-moi, ceux qui le veulent réellement et le démontrent. Ceci leur permet en effet de participer réellement à la vie intérieure par la renaissance de l'âme. Nous possédons un tel organisme: c'est l'Ecole de Conscience Supérieure où chacun peut, en quatre années, fêter cette merveilleuse victoire.

Quatrièmement, la Fraternité doit avoir à son service un groupe de serviteurs et de servantes de choix, qui pourvoient de façon gnostique-magique à la circulation des nouveaux fluides vitaux, dotant ainsi le Corps Vivant des forces nécessaires pour une vie véritable. C'est la phalange sacerdotale de notre Eglise, journallement occupée à ce magnifique travail.

Cinquièmement, il y a maintenant un organisme qui fonctionne en particulier dans le nouveau champ astral du règne gnostique, afin de faire entrer et de placer dans la vie libératrice du nouveau règne des âmes, tous les frères et sœurs qui en sont dignes. Ou, pour parler le langage de l'évangile gnostique de la Pistis Sophia, il doit exister un treizième éon parfaitement constitué, aux souples rouages. La jeune Fraternité dispose d'un tel organisme; c'est sa Communauté de la Tête d'Or.

Ainsi, il vous sera clair que la jeune Gnose a actuellement atteint sa maturité, libérant donc la Fraternité précédente de plus d'un souci. Depuis lors, l'étoile de Bethléem brille à nouveau sur les pays du monde où l'aurore gnostique est apparue. Etoile d'espoir et d'accomplissement!

Car il existe depuis peu une Ecole Spirituelle gnostique intégrale nouvelle. Un nouveau groupe de Parfaits s'apprête à parcourir les pays des ténèbres pour y accomplir sa tâche, tâche de la tête, du cœur et des mains. Ainsi la jeune Gnose est devenue une Ecole des Mystères, répondant à sa vocation initiale, et de même valeur que celle des Fraternités précédentes de la Chaîne Universelle.

C'est là en vérité, une juste raison d'élever des voix jubilantes de grâce, d'adoration et d'allégresse, pour avoir mené à bien notre tâche après de longues années douloureuses.

Mais il y a plus encore! Quand une quintuple Fraternité gnostique s'est vraiment préparée à accomplir sa mission, elle a le pouvoir de faire rentrer dans la maison du Père tous ceux qui viennent à elle.

C'est là un des aspects du «règne des mille ans». Un règne de mille ans est une période pendant laquelle une Fraternité, protégée par les trois premiers rayons de l'Esprit septuple ne peut éprouver, au cours de son travail pour rentrer sa moisson d'enfants de Dieu, aucune difficulté venue d'une quelconque activité de la nature de la mort, activité qui tenterait de s'opposer à cette œuvre ou de l'anéantir. Nous espérons que vous pouvez comprendre ces choses, les sentir un peu et concevoir l'importance de l'époque dans

laquelle nous sommes entrés.

Quand une Fraternité gnostique réussit à ériger sa citadelle dans le pays ennemi, la force qui lui permet de lier pour un certain temps le rayon d'action de l'antique serpent lui est donnée, afin qu'elle puisse accomplir sans encombre sa mission. Une telle période a d'incalculables conséquences.

Voyez-vous qu'un passage est établi, qu'une voie protégée et sûre est préparée, un chemin du bas vers le haut et du haut vers le bas? Ceci veut dire en particulier, que de nombreux prisonniers et esclaves de la sphère réfléchissante, et ceux qui, captifs de leur état d'être, n'ont pu poursuivre leur développement parce que leur microcosme ne pouvait se vider, que tous ceux là donc ont maintenant l'occasion de participer à la vie libératrice.

Il y eut en effet, au cours des sept derniers siècles après l'ascension hors de la sphère de la matière de la Fraternité précédente, des milliers d'âmes non libérées d'entités qui furent mises à mort pour le témoignage de Jésus et la Parole de Dieu. Des hommes qui renièrent la bête de la dialectique et les images fantomatiques des éons, et ainsi, purs du péché mortel, rendirent un grand service à l'humanité; des frères et des soeurs de valeur qui ne purent entrer, malgré leur mort héroïque, dans le monde des âmes vivantes, parce qu'ils ne possédaient pas le signe de la libération, la signature de l'âme vivante.

Leur sacrifice pour le monde et l'humanité, leur amour infini pour ceux qui souffraient amèrement dans la nature de la mort furent si grands que leurs microcosmes ne purent être vidés, ne pouvant suivre de ce fait le chemin des autres mortels. Ces êtres séjournent dans un domaine qui se trouve à la limite entre le sixième et le septième domaine cosmique.

Ceux d'entre eux dont l'état pouvait être pris en considération furent déjà délivrés par la Fraternité précédente et admis dans la vie libératrice. Les autres, toutefois, durent attendre. Attendre, parce-que l'état de la sphère dialectique ne permettait pas à ces microcosmes de se réincarner; ce qui, en raison de leur potentiel de force, leur aurait occasionné une souffrance trop profonde et imméritée. Ces âmes durent donc attendre que des conditions propices soient créées, conditions réalisées par la jeune Fraternité gnostique. Elles peuvent maintenant descendre dans le temps pour rentrer à la Maison du Père en suivant le rapide et sublime chemin de l'initiation gnostique.

Il est évident que le groupe qui peuple le Corps Vivant et continuera à le peupler dans un proche avenir, donnera naissance à des générations nouvelles d'une valeur extraordinaire. On verra naître, pendant les dix à vingt années à venir, dans le groupe de la jeune Gnose, des entités qui manifesteront de bonne heure une orientation positive et des possibilités marquées. Ces êtres, jeunes encore, feront honte aux anciens, mais les rendront muets de joie devant l'élan qu'ils donneront au groupe et le progrès qu'ils lui feront faire.

C'est pourquoi nous ne sommes aucunement inquiets quant à l'avenir de l'Ecole. Le pèlerinage à la nouvelle Jérusalem sera entrepris et mené à bonne fin par un groupe jubilant, toujours croissant en nombre et en qualité. La bénédiction de la Gnose se manifesterait encore longtemps.

## II

### *Esprit et Saint-Esprit*

Evangile de Jean, chapitre 1, versets 32, 33, 34:

*Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est lui qui baptise du Saint-Esprit. Et j'ai vu et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.*

Vous remarquerez que dans ce texte, il est fait une distinction entre Esprit et Saint-Esprit. L'Esprit devient Saint-Esprit quand il peut descendre sur un homme et demeurer en lui. Ce fait évangélique extraordinaire est très instructif, et l'Enseignement universel actuel le ratifie.

L'Esprit est la quintessence de la Gnose, l'essence du Royaume immuable, l'énergie de la vie nouvelle. Il y a un fossé profond, créé par une immense différence de pureté et de fréquence vibratoire, entre l'Esprit divin et le principe de conscience dont nous vivons comme êtres dialectiques.

L'essence de la vie originelle peut se communiquer à un homme lorsque celui-ci lui fraie, intérieurement, structurellement, un chemin dans son microcosme. Il y parvient, quand, dans son service à la Gnose, il a pour but exclusif de servir inconditionnellement l'humanité. Alors, l'Esprit descend sur lui et devient l'Esprit-Saint reconstituant, le Consolateur.

Vous savez ce que nous entendons par «reddition du moi». Tant qu'il reste, dans l'exercice de l'autoreddition, ne fût-ce qu'une trace légère de joie ou de contentement personnel, sous-entendant: «je vais, enfin, quitter cette vallée de larmes pour la Patrie éternelle», l'Esprit ne peut se communiquer à vous. Car cette réaction ne serait en réalité que de l'égocentrisme raffiné qui vous rattacherait à la terre.

L'Esprit du règne de Dieu ne peut se révéler à nous que si nous manifestons notre soumission totale en servant de façon parfaite l'humanité. Aucune satisfaction personnelle ne doit s'insinuer dans ce service. Ainsi le dit notre chant 73:

*Seigneur, les joies je donne, jusqu'à la joie de servir.*

Le «moi» ne doit pas être partie prenante au service. Le serviteur s'offre en holocauste impersonnel pour la foule, même pour les adversaires, dans un état de non-moi absolu. Cet état, exempt de satisfaction personnelle, l'immunise également contre la souffrance qui pourrait résulter de l'ingérence du «moi».

L'Esprit alors devient le Saint-Esprit, et le restera. L'Esprit sanctifiant sera en permanence sur l'élève. Et cet Esprit sera Esprit guérisseur.

Ce service impersonnel à l'humanité est axé sur les lois de la vie libératrice, et engendré par elles: service si impersonnel qu'il exclut la joie aussi bien que la tristesse, la satisfaction aussi bien que la souffrance.

La manifestation de l'Esprit a souvent lieu comme une aide pour parvenir à la vraie vie divine. Ce secours, ces encouragements ne sont libérateurs au sens absolu que lorsque:

*Le service à la Gnose s'élève en un service à l'humanité, et le service à l'humanité en un service à la Gnose.*

Cela étant, il y a des moissonneurs!

### III

## *La parole de l'alliance gnostique*

Nous lisons au chapitre 8 de l'Evangile de Jean, verset 51:

*En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.*

Il serait souhaitable, et nous vous le conseillons, d'interpréter ces paroles de Jésus le Seigneur d'une façon toute différente de celle que vous connaissez. On peut traduire, évidemment: «Jésus le Seigneur désigne par là l'enseignement universel qu'il propage; il envisage la manifestation divine, la révélation divine qu'il apporte. Celui qui applique cet enseignement, le suit et le démontre par un comportement positif et entre ainsi dans la vie renouvelée, vaincra la mort».

Cela est juste bien sûr, et vous avez dû l'interpréter jadis de cette manière. Toutefois, si vous vouliez associer ce verset 51 au prologue de l'Evangile de Jean, cette association vous amènerait à une compréhension beaucoup plus large. Il est dit dans ce prologue: *Au commencement était la Parole*. Or cela ne peut être interprété comme étant la propagation d'un enseignement universel. Il faut entendre ici «la Parole» comme étant une force. Au commencement était la force divine. Cette force divine était et est Dieu.

Dès lors, veuillez sur cette base, relire le texte précité. Nous obtenons: «En vérité, si quelqu'un garde la Parole, l'accepte, l'entend, l'éprouve et y réagit, il ne verra jamais la mort». La Parole donc, est une force, un son, une intense et puissante vibration électromagnétique. La Parole est l'accord du Saint-Esprit septuple.

Il y a sept courants de force divine; leur concordance émet la Parole, manifestation de l'énergie divine. Chacun des sept rayons divins peut se manifester parfaitement, en chacune des sept subdivisions qui le composent. Il s'agit donc bien de sept fois sept: soit quarante-neuf. Ces quarante-neuf rayons constituent ensemble la Parole unique de Dieu. Quand vous entrez dans le temple de Haarlem, vous voyez au-dessus de la place du service la Parole unique, concrétisée dans le grandiose symbole d'une étoile aux quarante-neuf rayons. On pourrait demander: «Ne peut-on exprimer ce symbole magnifique d'une autre façon? Ne peut-on donner du prologue de l'Evangile de Jean une autre explication? Ne peut-on dire par exemple, avec autant de certitude: «Au commencement était l'amour?»

Certes, l'amour de Dieu était lui aussi au commencement. Cependant, il faut comprendre que, dès que l'amour divin veut se révéler, la Parole doit être émise. La consonnance de tous les rayons est alors engendrée; elle devient perceptible, et c'est ainsi que le son se propage.

Le son, autrement dit la Parole, est la force la plus puissante de l'univers tout entier. C'est ce qui fait d'ailleurs, que le Saint-Esprit intervient si puissamment dans l'ordonnance des humains et des choses. Car le Saint-Esprit est toujours le septième rayon, et lorsque celui-ci se manifeste, la lyre à sept cordes vibre tout entière et la Parole divine est perçue.

Grandiose conception: et combien il est bénéfique de méditer sur elle, de comprendre que Dieu se manifeste par le son, la force la plus puissante de l'univers! Toutefois cela n'est pas la raison déterminante de notre exposé. Ce que nous voulions avant tout vous faire comprendre, c'est que, en ce qui concerne son Corps Vivant, l'Ecole a célébré sa Pentecôte. La lumière et la force du septième rayon se sont déversées dans le Corps Vivant de la Jeune Gnose, où la Parole du commencement est ainsi émise.

Comprenez, dans cette lumière, la parole de Jésus le Seigneur: *Si quelqu'un garde cette Parole, il ne verra jamais la mort.*

Paul dit, dans 1 Corinthiens, chapitre 15: *Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort*. C'est par la force de l'Esprit Septuple, par la force de la Parole que nous triomphons de ce dernier ennemi. Cette Parole vivante, cette force prodigieuse, œuvre actuellement dans le Corps Vivant de l'Ecole. Il vous est donc donné d'anéantir le dernier ennemi.

Il est nécessaire toutefois d'approfondir la question, car il se peut que, prenant tout cela à la lettre, vous l'interprétiez dans le sens d'immortalité dans la matière. Or, il n'est pas question que vous puissiez conserver indéfiniment votre corps physique, né de la nature, et l'arracher à la mort. Au cours des siècles on a recherché une solution de ce genre; on s'est livré à des expériences sans fin pour l'obtenir. Le résultat de ces essais fut toujours négatif et au fond, très pitoyable.

Nous vous poserons donc la question: «Qu'est-ce que ta mort? Y avez-vous déjà songé»?

Quand vous y réfléchissez, veuillez distinguer clairement certaines valeurs. Dire qu'il y a mort, c'est admettre qu'il y a «vie». Or, peut-on appeler «vie» la manière dont l'homme animal ordinaire occupe ses jours? On peut en effet, attacher à cette notion «vie» diverses significations. On peut dire «vivre» pour simplement «exister». L'homme selon la nature existe, c'est tout; et la mort est tout simplement la suppression de l'existence.

L'Enseignement Universel attache à la notion «vie» une autre signification, plus haute et plus profonde. En conséquence, si votre vision de la vie change, celle de la mort doit changer aussi.

Avant d'aller plus loin, laissons donc de côté les idées sur la vie et la mort biologiques et réfléchissons à ce qu'est la vraie «vie». Il y a, enfoui dans votre microcosme, un plan; celui d'une vraie et parfaite vie humaine-divine. L'Enseignement universel parle en la matière d'une vie septuple en parfaite harmonie avec l'Esprit Septuple. Spécifions qu'il s'agit ici de la «triade supérieure» et de «l'état quadruple inférieur», de l'impérissable et du périssable.

La triade supérieure, l'aspect impérissable, se rapporte dans l'Enseignement universel à l'Esprit, Pymandre, à l'Ame-Esprit et à la Conscience raisonnable supérieure libérée de la nature.

L'état quadruple inférieur est composé des quatre véhicules que l'homme supérieur emploie pour s'exprimer et se manifester. L'Enseignement Universel qualifie de «périssable» ce quadruple état véhiculaire, parce que ces véhicules, en transfigurant, se modifient sans cesse, suivant minutieusement les fluctuations de l'Esprit.

Votre vie passagère, c'est-à-dire votre vie dialectique, est périssable dans le sens d'une mort absolue, d'un anéantissement total après la vie. La vie qui en vous n'est que passagère, provient d'un certain pranâ de vie qui se communique à la semence humaine et explique la gestation, la naissance et le devenir de la personnalité. Nous essayons de vous faire voir clairement que la vie que vous menez, cette vie que vous appelez «vie humaine», n'est rien d'autre au fond, qu'une sorte de réaction en chaîne de votre quadruple état véhiculaire assujetti à la mort. Dans cet état, il n'y a pas et il n'y aura jamais manifestation de la «triade supérieure». C'est la raison pour laquelle Hermès parle de l'humanité manifestée sur terre comme d'une espèce animale, ce qui est en effet le cas.

Où est alors la triade supérieure: l'Esprit, l'Ame-Esprit et la conscience raisonnable supérieure? Où sont les trois éléments dans l'existence de notre microcosme? Eh bien, ils ne s'y manifestent pas, il y sont seulement virtuellement présents. Il y sont tels des «morts», des «trépassés», et ce n'est que lorsqu'ils sont éveillés à la vie qu'on peut parler de vie humaine véritable.

C'est pourquoi, le quadruple véhicule, s'imaginant en vie, se lance frénétiquement dans

une réaction en chaîne, alors que la triade supérieure reste prisonnière de la mort. Or c'est de cette mort qu'il s'agit; c'est cette mort qu'il faut vaincre. C'est cette mort le dernier ennemi, en réalité le seul, l'unique ennemi.

Pouvez-vous maintenant vous faire une image du drame qu'est la vie dans la nature de la mort? Comprenez-vous que cette réaction en chaîne n'est que l'instinct de reproduction du quadruple état inférieur, passion qui fait qu'un semblant de vie humaine se transforme inévitablement et sans arrêt en une mort absolue. Cette puissance de mort essaie constamment de rabaisser la «triade supérieure» (esprit, âme-esprit et conscience supérieure libérée de la nature) dans l'espoir de la lier à la vie et de doter ainsi la dialectique d'une dimension éternelle.

Or, qu'exige de nous la Gnose? Elle exige que le quadruple état véhiculaire se sacrifie par auto-reddition et soumission entière à la triade supérieure. Celle-ci s'éveillera et l'état quadruple inférieur sera alors soumis à un processus de transmutation, de transfiguration. Les deux s'élèveront simultanément dans l'homme vrai et feront, ensemble, revivre l'Homme-Dieu du commencement. C'est là une façon d'agir diamétralement opposée à la précédente.

Sachez que le Saint-Esprit du Corps Vivant vous permet ce résultat: triompher de la mort la plus fondamentale qui soit, de cet état de «mort vivant» où, dans le microcosme est maintenu l'élément supérieur.

Celui qui parvient à triompher de cette mort dit aussi un adieu irrévocable à la mort inférieure de la nature.



## IV

### *L'unique Chemin de la Vie*

Nous lisons dans l'Évangile de Jean, chapitre 10, versets 1 à 18:

*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui l'escalade par un autre endroit, est un voleur et un brigand; mais celui qui entre par la porte, est un berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle ses brebis par leur nom; et il les conduit dehors; dès qu'il a fait sortir toutes ses brebis, il va devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront pas un étranger, mais elles le fuiront parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers.*

*Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. Jésus reprit et leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte: si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera de la pâture. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger et pour détruire; moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient abondamment.*

*Je suis le bon berger: le bon berger donne sa vie pour ses brebis; mais le mercenaire, qui n'est pas berger, à qui les brebis n'appartiennent pas en propre, ne voit pas plutôt venir le loup qu'il abandonne les brebis et s'enfuit parce qu'il est mercenaire, et qu'il n'a nul souci des brebis. Je suis le bon berger: je connais mes brebis et mes brebis me connaissent comme le Père me connaît et je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; il faut aussi que je les amène; elles entendront ma voix; et il y aura alors un seul troupeau, un seul berger.*

*Mon Père m'aime parce que je donne ma vie, afin de la reprendre; personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.*

Au chapitre 9 de son Évangile, versets 1 à 7, Jean raconte la guérison de l'aveugle de naissance, plongé dans l'eau du réservoir de Siloé. Ce «réservoir» désigne un champ astral exceptionnel, celui de la plénitude gnostique, grâce auquel l'homme peut être sauvé des ténèbres de ce monde.

«Siloé» signifie littéralement «exceptionnel», et cette signification confirme l'authenticité du message de l'École Spirituelle de la jeune Gnose qui se sent forte dès lors, quant à l'Évangile qu'elle apporte. Par l'Enseignement Universel, la philosophie de la délivrance se trouve sans cesse confirmé.

Chaque homme est, en vertu de sa naissance naturelle, aveugle-né, ce qui veut dire que son champ de vie, son état d'être, exclut toute lucidité. Cependant, celui qui conscient de son état, comprend et pratique le seul juste comportement et se lave au réservoir de Siloé, celui-là entre dans la lumière de la libération. Il va le chemin et entre dans la bergerie. La bergerie, c'est le champ de vie qui s'ouvre à l'homme lorsqu'il est à même de revêtir le merveilleux manteau du nouveau pouvoir du penser. Alors, et alors seulement, il devient conscient du nouveau champ de vie, du sixième domaine cosmique. Il entre tout à fait consciemment dans ce nouveau champ de vie, le nouvel état d'être qui est là pour tous, auquel tous sont appelés, auquel tous sont élus.

Or, il faut savoir qu'il n'est qu'un seul chemin qui conduise à la bergerie, celui du chemin de croix christique qui libère en l'homme le feu gnostique, la lumière d'or, et par là, de l'hypophyse à la pinéale, s'écoule l'élixir d'or, avec son formidable résultat dans le

thalamus.

On dit de celui qui ne va pas ce chemin et n'ouvre pas cette porte, mais s'introduit par ailleurs, qu'il est un voleur et un meurtrier. Il s'approprie des forces surhumaines qu'il ne peut, par suite de son indignité, ni gouverner ni maîtriser, et il est ainsi le meurtrier d'un grand nombre d'organes, d'un grand nombre d'aspects de son microcosme si complexe.

Il existe diverses méthodes occultes qui donnent accès «par ailleurs» au domaine d'action de la pinéale dans le cerveau, et qui permettent de percer ainsi jusqu'à un pouvoir nouveau. Redisons énergiquement que cela ne peut conduire qu'à une catastrophe. Car il est absolument impossible à un homme qui a acquis illégitimement un pouvoir aussi formidable, de garder le contrôle sur ce qu'il a lui-même déchaîné. Chacun comprendra qu'un pouvoir de ce genre ne peut-être bienfaisant qu'à ceux qui ont franchi la porte de la renaissance de l'âme. Alors seulement, existent des garanties suffisantes pour un juste emploi des dons divins, alors seulement, la source de l'Esprit septuple peut être forée dans la pinéale.

L'homme dialectique qui veut saisir les choses divines en se fondant sur son état naturel est une créature à plaindre. Le feu qui fait ainsi rage en lui est un feu impie. Il ne peut donc être un bon pasteur. Il est certain que d'aucuns, lisant ces lignes, ne pourront ni ne voudront les comprendre, tandis que d'autres en seront violemment courroucés. Quand Jésus le Seigneur en parle, les mercenaires se fâchent. Aussi un sérieux avertissement n'est-il pas superflu. Ce sont les méthodes occultes, mais aussi divers comportements abusifs qui ouvrent au feu impie la partie du cerveau régie par la pinéale. Par ces comportements, il est évident que le thalamus enveloppe le microcosme entier d'un manteau impie et y répand une atmosphère funeste. Celui qui est dans cet état se détruit absolument, il est pour lui-même un voleur et un meurtrier.

Il vous a été expliqué que la partie du cerveau régie par la pinéale, dans son état dialectique, fonctionne de façon purement négative aussi longtemps que l'âme n'est pas née et que les sept «poids» ne sont pas à leur place. Par conséquent, activer la partie du cerveau régie par la pinéale par un quelconque moyen artificiel et de nature occulte - ce qui revient à utiliser une force égocentrique - signifie pour celui qui s'adonne à de telles pratiques, commettre un forfait ayant de graves conséquences. De telles personnes endommagent à tel point leur système qu'elles sont dans cet état, pratiquement perdues pour le processus transfiguristique.

Un point secondaire, qui n'en est pas moins affreux pour ces entités, est que les parties de la personnalité qui ne disparaissent pas immédiatement à la mort, continuent d'exister longtemps dans l'au-delà et ses domaines. Elles se sont construit un semblant d'éternité. Elles appartiennent à ces groupes que mentionne l'évangile gnostique de la *Pistis Sophia*, groupes qui retiennent et freinent de toutes les façons le processus de la Pistis Sophia. Car leur éternité factice dépend d'une exploitation scientifiquement exercée sur les habitants de la sphère de la matière, ainsi que tout élève de l'Ecole Spirituelle gnostique est tenu de le savoir.

C'est pourquoi, lorsqu'on ne veut pas aller le chemin, il est préférable de laisser la pinéale dans son état négatif plutôt que d'escalader par ailleurs «la bergerie» et devenir ainsi, pour soi-même et pour d'autres, un voleur et un meurtrier.

Puisse votre prière la plus fervente être d'entrer par la porte unique dans la bergerie, afin d'être trouvé «bon pasteur».

## V

### *Compréhension, première marche sur le chemin*

Evangile de Jean, chapitre 14, versets 1 à 11:

*Que votre cœur ne se trouble point. Confiez-vous en Dieu, confiez-vous aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père; si cela n'était pas, vous dirais-je: je vais vous y préparer une place? Dès que je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi; et là où je vais, vous en savez le chemin.*

*Thomas lui dit: Seigneur, nous ne savons où tu vas, comment donc en saurions-nous le chemin? Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité et la vie; nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu.*

*Philippe lui dit: Seigneur montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe? Celui qui m'a vu a vu le Père; comment donc peux-tu dire: «montre-nous le Père»? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même. Le Père qui demeure en moi fait ses œuvres en moi.*

La compréhension est le premier degré de la quintuple Gnose. Pour progresser sur le chemin du salut, la compréhension est indispensable. Or, il est un fait que cette compréhension manque souvent à plus d'un élève entré dans le stade préparatoire du champ gnostique. Cette situation n'a rien d'extraordinaire, et le travail gnostique, au cours de ses tentatives pour sauver les hommes, se heurta dans le passé à cette même difficulté. Nous en trouvons la preuve dans le texte que nous venons de vous lire. Jésus dit: «Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin». Vous aussi, vous connaissez ce chemin; nombre de frères et sœurs, chacun selon son état d'être, vivent cet unique chemin. A l'époque dont parle l'Evangile de Jean, le chemin du salut était également vécu; les jeunes, les disciples, étaient instruits de toutes sortes de manières. Ils étaient tous portés par la lumière gnostique du Champ paternel. Pourtant à Jésus qui disait: «Vous savez où je vais», certains, comme Thomas, répondirent: «Seigneur nous ne savons pas où tu vas». Et cette extravagante réflexion suivit: «Comment pouvons-nous connaître le chemin»?

Le nom de «Thomas» implique l'idée de la dualité, de ce qui est divisé. Si vous saisissez le sens de cela, vous comprenez la situation. Thomas est le type d'homme qui oscille entre deux pensées, entre deux idées. C'est celui qui entretient deux lumières: la lumière de la nature ordinaire et la lumière, l'éclat de la Gnose.

Celui qui ne peut se décider, qui n'arrive pas à faire un choix parmi les choses de la vie, qui hésite sans cesse entre deux points de vue, verra dans les moments importants de son existence, la lumière gnostique, l'éclat de l'âme, se retirer plus ou moins. Cette lumière paraîtra s'éteindre... et seule restera visible la lumière naturelle.

Or on ne peut, guidé par cette lumière terrestre, ni comprendre les intentions de la Gnose, ni faire mûrir le véritable discernement. Car on ne possède pas cette compréhension qui est comme une porte ouverte devant soi et on a des oreilles qui ne peuvent entendre.

Celui qui ne parvient pas à agir comme il le devrait parce qu'il est le jouet de ces tragiques circonstances peut être aidé par les paroles de Jésus le Seigneur. «Je suis la voie, la vérité et la vie; nul ne va au Père que par moi».

Ces paroles attirent l'attention sur l'âme et sur ses formidables possibilités. Jésus insiste en disant: «Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi le Père, mon Père». Car là où

l'âme rayonne, là où l'âme persévère, c'est là que se manifeste incontestablement l'Esprit, le Père. Mais pour l'âme victime de sa division, l'enseignement ne sera pas réitéré; et l'âme sans persévérance se retrouvera devant la nudité des faits.

Jésus le Seigneur est le merveilleux symbole de la lumière gnostique telle qu'elle se manifeste dans l'âme nouvelle. Cette lumière est descendue sur la terre, en beaucoup d'entités. Elle peut se révéler à nous. Cette lumière est le chemin; elle est la vérité; elle nous ouvre la vie. Il n'y a pas d'autre méthode. Dans cette lumière repose la vérité; et celui qui voit cette lumière et goûte la vérité doit en vivre.

Celui qui vit de la lumière gnostique parvient au Père. Par conséquent, si vous dites sans cesse: «Mon chemin est difficile, mon développement s'accomplit trop lentement, les obstacles s'accumulent toujours», nous vous répondons: «C'est que vous n'avez jamais réellement déplacé les accents de votre vie». Là où l'âme nouvelle point, là où l'éclat de l'âme s'étend, c'est là que se manifestent le chemin, la vérité et la vie. C'est pourquoi il est absolument certain que nul ne va au Père que par la lumière gnostique manifestée.

L'âme-Thomas, qui ne peut se défaire de sa dualité, qui persiste dans sa nature divisée, ne peut parvenir à se faire une conviction concrète. Elle reste dans le doute, halète sans cesse entre des idées opposées; elle aspire sans trouver de solution. Thomas est un malheureux qui s'épuise sans résultat, un malheureux qui se croit pauvre et ne peut se libérer de sa pauvreté imaginaire. Mais dès que l'âme-Thomas se voue à la lumière universelle qui se manifeste en elle, elle surmonte sa dualité; elle trouve le chemin, la vérité et la vie.

Toutefois, dans son élan vers la liberté, l'âme rencontre une autre difficulté qu'il lui faut vaincre, difficulté personnifiée par Philippe dans son dialogue avec Jésus. Pour comprendre cela, analysons d'abord la figure de Philippe. Philippe est celui qui vit dans les nuages, se complaît dans l'idéal des châteaux en Espagne et qui, parce qu'il néglige la réalité, perd pied. C'est celui que sa fantaisie entraîne si loin qu'elle l'empêche de voir l'immédiat; il vagabonde, perd la trace. Le sens des réalités lui échappe. C'est l'homme qui est tellement ravi du nouvel état de vie qu'il oublie et néglige le chemin situé entre la nature dialectique et la vie nouvelle. Il parle du chemin... sans l'accomplir. Quand il lui arrive de poser un acte positif, c'est généralement sans se soucier d'autrui. Philippe parle de la vie nouvelle de façon fort intéressante; il vous tient sous le charme. C'est un artiste, l'artiste dont on dit qu'il cultive l'art pour l'art. Il vous donne des impressions de beauté, mais ne réalise pas cette beauté dans sa vie. Celui qui est artiste par la grâce de Dieu est, au contraire, axé sans répit sur la béatitude éternelle, sur le Chemin, la Vérité et la Vie.

Philippe, à un moment donné, ne sait plus qu'il y a un chemin, une vérité, une vie. Il ne sait plus qu'il y a un chemin à parcourir, un comportement à démontrer, un acte à accomplir. A un moment donné, il est fort étonné, contrarié, que les situations le dépassent, qu'il n'en soit pas le maître; il s'irrite d'être confronté à l'abîme qui est à ses pieds. Et son instinct de conservation l'entraîne rapidement à la négation.

Pensez à un arbre majestueusement couronné par un dôme de feuillage. Il étend au loin ses branches et sa gloire. Comment est-il devenu ce qu'il est? N'est-ce point grâce à la force puissante enfouie dans la semence? Il est donc juste de dire que l'arbre est la preuve directe de cette force. Allons-nous dire maintenant: «Montre-nous cette force»? Non, ce serait faire preuve de stupidité.

Il y a une radiation Jésus, il y a une force d'âme nouvelle. Beaucoup la possèdent déjà, et vous pouvez la posséder vous aussi. La force du rayonnement gnostique, l'éclat de l'âme peuvent se rendre actifs en vous. L'éclat de l'âme a agi à travers les siècles; il a accompli des miracles. C'est l'éclat de l'âme qui manifesta parmi nous, l'Ecole Spirituelle, qui grandit de force en force et de magnificence en magnificence. Disons-

nous: «Montre-nous cette force»? Non, car ce serait faire preuve d'une insensibilité et d'une incompréhension impardonnables.

Or, les «Philippe» de l'Ecole Spirituelle actuelle nient la preuve, refusent de la reconnaître, parce qu'un Philippe, planant sans cesse dans les nuages, cherche la preuve dans ces mêmes nuages, dans l'abstrait. Négligeant le concret, il est aveugle. Il perd le sens des réalités, des rapports, le sens de l'indispensable progression des choses. Il est comme l'ivrogne qui, par son ivresse, vit dans la béatitude, mais dont le comportement erroné, est une injure à son Créateur. C'est comme s'il lui crachait à la face.

Nous aussi, nous vous parlons d'un nouveau champ de vie. Nous vous confrontons avec la merveille du mystère de l'Esprit; mais en même temps nous nous rencontrons mutuellement au point où nous sommes. Nous nous découvrons les uns les autres dans notre réalité propre. Nous nous disons: «Nous allons ensemble vers un même but, dans la force qui nous est offerte, dans la force qui nous est manifestée, en Jésus qui s'est révélé en nous».

Dès lors, dépassez Thomas et Philippe en vous. Prenez congé de la dualité et des rêves dans les nuages; mais qu'un comportement positif nouveau démontre et prouve vos progrès sur le chemin. Suivez les préceptes d'une saine morale, d'une haute éthique. Exercez aussi l'art royal de construction, les pieds solidement placés sur le saint Tapis.

## VI

### *Judas, le type de l'humanitariste*

Extrait de l'Évangile de Jean, versets 16 à 20, du chapitre 14:

*Quant à moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il soit éternellement avec vous: c'est l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit point et qu'il ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez parce qu'il demeure auprès de vous; et il sera en vous.*

*Je ne vous laisserai point orphelins; je viendrai à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus; mais vous, vous me verrez; parce que je vis, vous aussi vous vivrez. En ce jour là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et que vous êtes en moi, et que je suis en vous.*

Dans le chapitre précédent, nous avons approfondi - en ce qui concerne l'apprentissage gnostique — deux problèmes tels que l'Évangile nous les présente dans les figures de Thomas et Philippe. Examinons maintenant un troisième problème que nous rencontrons dans la pratique de cet apprentissage, dans le type Judas, l'homme que nous trouvons décrit dans le chapitre 14 de l'Évangile de Jean, véritable mine de sagesse gnostique.

Judas - non pas l'Ischariote qui a trahi Jésus - mais l'autre Judas, également nommé dans l'Évangile, est le type de l'humanitariste extrême. C'est l'homme qui voudrait presser sur son cœur l'humanité entière, l'homme qui voudrait prouver à chacun les bienfaits de son amitié salvatrice. Cet homme, plein de superbes qualités, pose du point de vue gnostique, un problème ardu. Pour en comprendre la complexité, analysons le texte biblique qui doit nous donner la clé du problème.

Jésus le Seigneur dit à la phalange intime de ses disciples: «Je ne vous laisserai pas orphelins; je viendrai à vous, vous me verrez: parce que je vis, vous vivrez aussi». Et Judas demande: «D'où vient que Tu te feras connaître à nous et non au monde»?

C'est là que se situe le problème, car voici l'homme qui veut dépasser la Gnose en générosité. Il veut être meilleur que la pratique gnostique de l'amour, que la pratique gnostique scientifiquement appliquée. Nous vous avons parlé des difficultés de Thomas à l'âme double, partagée, de celles de Philippe qui vit dans les nuages. Et voici les difficultés que représente Judas, le sauveur dialectique à courte vue! Au lieu de sauver l'humanité, il l'extermine et devient ainsi, tout compte fait, son plus grand ennemi. Il est de plus un des plus grands facteurs d'opposition au saint travail.

Examinons ce problème. Prenons pour cela un exemple concret. Si nous retirons un poisson de l'eau, nous le tuons parce que nous le sortons de son élément. Ainsi, quand nous sortons un homme de sa sphère de vie habituelle pour le placer dans la sphère de vie gnostique, nous avons à considérer si, en agissant ainsi, nous ne le sortons pas de son élément vital naturel. Comment le savoir?

En déterminant, avant tout, sa signature. Avant d'entreprendre quoi que ce soit, nous devons voir si cette signature répond aux quelques conditions initiales indispensables:

1. il faut que la sphère dialectique soit devenue pour cet homme une étouffante prison,
2. il faut qu'un nouvel élément parle en lui, l'élément de la recherche positive,
3. il faut que l'intéressé démontre que, ayant réalisé une nouvelle nature, il en arrive spontanément à pratiquer de nouvelles normes. Il pourra ainsi prouver, par des essais hésitants, voire ridicules, qu'il désire parcourir une voie nouvelle.

A défaut de cette signature, l'homme en question n'est pas apte à entrer dans le champ gnostique, tout au moins pas encore. Celui qui néglige cette règle endommage toujours gravement l'homme «sans signature».

Imaginez que par votre intervention une personne qui n'est pas encore mûre entre beaucoup trop tôt dans l'Ecole. Il est presque certain qu'elle ne pourra pas y rester. Elle entrera en conflit avec l'Ecole, qui se verra forcée de l'éliminer de son champ de travail, et il se pourrait qu'elle nous quitte la haine au cœur. Cette amère expérience lui enlèvera fort probablement le goût de la recherche ésotérique et fera qu'elle ne cherchera plus jamais à y revenir. L'élève trop zélé qui aura agi ainsi n'aura fait rien moins que tuer une âme.

Reconnaissons que plus d'un travailleur de l'Ecole, poussé par son complexe humanitaire et dans les meilleures intentions du monde, est coupable de plus d'un meurtre psychique de ce genre. Et comprenons dès lors ce que veut dire Jésus au chapitre 14: «Celui qui m'aime garde ma parole, et mon Père l'aidera, et nous viendrons vers lui et ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes commandements». Et ceci n'est pas sans conséquences! Faites-y attention dans l'intérêt des âmes. Le travailleur de l'Ecole Spirituelle n'est que trop souvent le jouet de ce complexe humanitaire, de sa compassion pour la souffrance humaine. Comprenez que nous ne voulons nullement vous priver de cette compassion. Notre intention n'est pas d'endurcir votre cœur; au contraire, autant que vous le pouvez, aidez ceux que vous voyez souffrir et dont la misère appelle votre pitié. Ne craignez pas de montrer la grandeur de votre cœur: c'est une parure de l'homme... Mais veillez à ce que votre pitié ne vous pousse pas à introduire dans l'Ecole Spirituelle ceux qui ne sont pas encore mûrs.

Il est incontestable que l'homme dialectique souffre: c'est la caractéristique de la dispensation dans laquelle nous vivons. C'est d'ailleurs cette souffrance et l'expérience qui en résulte qui mûrissent l'âme au point de lui faire acquérir la triple signature définie ci-dessus.

Retenez que lorsque cette signature est absente, c'est la preuve que c'est toujours l'âme naturelle qui règne, et force vous est de la laisser dans son élément... jusqu'à ce que, cet élément lui devenant insoutenable, elle cherche à en sortir. Jusque-là contentez-vous de l'aide, du secours sur le plan dialectique. Donnez à manger à ceux qui ont faim, à boire à ceux qui ont soif, des vêtements à ceux qui ont froid. Et pour le reste, ne parlez pas de l'unique salut à ceux qui ne prêtent nulle attention aux choses gnostiques, car vous ne faites qu'éveiller de la curiosité, sans plus.

Nous avons cru de notre devoir de vous donner ces avertissements, afin de vous pénétrer de la mission de l'Ecole, qui est de préparer le chemin, non seulement pour ses élèves, mais encore pour ceux qui sont à la recherche de la Gnose.

L'élève peut certes aider l'Ecole dans cette tâche, mais il doit le faire avec la plus grande vigilance en veillant à ne pas endommager les âmes.

## *La lumière de la Gnose qui démasque et dévoile*

Nous attirons votre attention sur les versets 1 à 8 du Chapitre 15 de l'Évangile de Jean:  
*Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.*

*Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi je demeurerai en vous. Comme le sarment ne saurait de lui-même porter du fruit s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus si vous ne demeurez en moi.*

*Je suis le cep, et vous en êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit; car hors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme le sarment; et il sèche; puis on le ramasse et on le jette au feu, et il brûle. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.*

*Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.*

Si ces paroles trouvent un écho en vous, vous comprendrez qu'elles se rapportent à la grande loi d'amour divin, loi qui établit les rapports entre la Gnose et l'homme qui cherche la lumière libératrice. Si, en tant qu'élève de l'École Spirituelle actuelle, vous voulez vivre réellement la liaison avec le Corps magnétique du renouvellement; si, avec sérieux, vous vous conduisez conformément à cette union bénie vous êtes un sarment qui porte des fruits. Ceci veut dire que le processus du renouvellement est engagé et se poursuit pas à pas.

Que personne ne demande encore: «Suis-je capable»? Mais soyez assuré que celui qui vit de cette liaison, utilisant tout l'avantage de ses possibilités, verra que celles-ci, si modestes soient-elles, suffisent pour permettre aux forces de lumière, porteuses de fruit, de se manifester en lui. Une simple fente dans le soupirail, suffira à la lumière pour s'infiltrer dans l'obscurité.

«Mais», dira-t-on, «quand la lumière pénétrera dans les ténèbres de la cave, ne fera-t-elle pas apparaître au jour tout ce qui était caché dans l'ombre? La lumière ne découvrira-t-elle pas l'épaisse couche de poussière et les toiles d'araignée, le désarroi de l'état humain?»

La réponse à cette question se trouve dans le verset cité plus haut: «Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit».

La lumière discriminante de la Gnose ne se borne pas à démasquer impitoyablement, mais elle est aussi et avant tout pleine d'amour, aidante et absolument purifiante. La lumière gnostique n'est pas un simple reflet comme celui qu'envoie une lampe; elle opère dans le système de la personnalité.

Que nul ne se dise: «Cette lumière salvatrice ne va-t-elle pas me briser»? Car lorsque vous vous tournez sérieusement vers la Gnose, quand vous êtes à son égard en aspiration perpétuelle, la lumière gnostique œuvre toujours guérissante, aidante, propulsive. Ceci est l'immuable et universelle loi d'amour. Et la lumière ne vous abandonne jamais si vous ne l'abandonnez pas vous-même.

Mais il y a plus, et ceci doit rayonner pour vous comme un soleil: «Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée».

L'École Spirituelle gnostique, par l'intermédiaire de ses foyers, vous parle en effet de la lumière; et pendant que vous écoutez et êtes ainsi sensoriellement reliés à la lumière de la Gnose, pendant que votre âme s'ouvre à ce qui vous effleure, la liaison s'intensifie; et le processus de purification, le grand processus de guérison peut, plus intensément que



jamais, vous remplir de la grâce christique.

Les hommes de l'espace-temps mesurent tout en fonction de ces deux facteurs. C'est pourquoi il y a pour eux, entre le présent et le but, de par leur conscience dialectique, une distance infinie, un espace-temps illimité. Or, pour la lumière gnostique, le simple attouchement est déjà une liaison parfaite, et cette liaison est absolument purificatrice.

Vous êtes donc déjà purs quand vous vous reliez à la Gnose. Vous recevez tout quand vous vous rendez à elle. Mais le résultat ne se manifestera dans votre personnalité dialectique que lorsque vous aurez traversé une série d'événements et d'expériences, au cours de la lente marche du temps. Jésus pouvait donc dire au meurtrier qui avait réalisé cette liaison: «En vérité, tu seras aujourd'hui même, avec moi, dans le Paradis».

Par l'Ecole Spirituelle et la parole de l'alliance gnostique scellée en nous, nous sommes devenus purs. Dès lors, celui qui veut demeurer dans la lumière, celui qui ne permettra plus que sa liaison avec la Gnose soit rompue, celui-là découvrira que la lumière demeure éternellement en lui. Et tout ce que sur cette base vous demanderez, vous sera donné.

## ***C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres***

Relisons dans l'Evangile de Jean, chapitre 15, les versets 9 à 17:

*Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et demeure dans son amour, je vous ai dit ces choses afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit parfaite.*

*C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelé mes amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.*

*Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres.*

Vous aurez pris conscience plus clairement qu'auparavant de l'exceptionnel Amour Divin qui nous a touchés dans l'Ecole actuelle des mystères, et quelle surhumaine radiation d'amour veut nous délivrer de la nuit de l'ordre du monde de l'espace-temps.

Confronté avec l'Ecole Spirituelle, vous avez dû sans nul doute demander: «Par où commencer, maintenant que je découvre la formidable tâche qu'est le chemin». Nous ne pouvons que vous répondre: «C'est ici mon commandement, aimez-vous les uns les autres». Ceci est la condition première et essentielle de votre état d'élève. Vous auriez beau tout connaître, tout vouloir et tout faire, si vous n'avez pas l'amour, vous n'êtes rien et vous n'avez rien. Nous insistons sur l'amour parce qu'il s'agit du courant d'amour du premier mystère, de l'amour qui est la Gnose, qui est l'Esprit. Cet amour n'a rien de commun avec le flot de sentimentalité et d'émotions, ce flot inhérent à la dialectique. Car, en raison de votre état naturel, cet amour n'est ni en vous ni à vous; il est tout au plus auprès de vous.

Il est donc superflu de se reprocher mutuellement de manquer d'amour; il est donc superflu de poétiser et de broder de façon romantique sur toutes les fantaisies que peut susciter l'amour dialectique. Car l'amour vrai nous met dans la réalité froide et nue, la réalité de notre état ordinaire dialectique, et nous place ainsi face à une exigence absolue: mettre en pratique ce que l'amour demande de nous.

Voilà donc par où il faut commencer, voilà la première condition élémentaire à remplir. Et en ceci, il n'est rien de romantique. Car lorsque vous vous approchez de l'amour de Dieu, son exigence est comme l'épée des mythes et des légendes: elle vous frappe et vous perce jusqu'au sang.

«Ceci est mon commandement: Aimez-vous les uns les autres. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis». Des centaines de personnes, venues de tous les horizons du monde dialectique, se rassemblent dans l'Ecole Spirituelle actuelle. Elles sont nées de la nature, remplies d'égoïsme, et portées par cette nature à haïr Dieu et l'homme. Elles forment ensemble un groupe. Un jeu de flammes accentue cette unité, le jeu de flammes de leurs sentiments: l'amour ou la haine issus de la nature, la sympathie ou l'antipathie, le pour et le contre. C'est un jeu de flammes... mais certes pas le feu de la Pentecôte!

On peut dire tout au plus, que ce groupe est rassemblé et maintenu par une aspiration

commune de recherche, et saisi par l'emprise magique provenant du Corps magnétique de l'Ecole.

Et maintenant retentit pour tous ces hommes et ces femmes confrontés avec le Corps Vivant: «Ceci est mon commandement: Aimez-vous les uns les autres».

Que signifie cette parole? Elle nous rappelle que nous avons tout d'abord à éteindre le jeu de flammes du feu infernal qui brûle en nous et qui nous dresse les uns contre les autres. Car sur la cendre de ce feu éteint, sur ce non-être, l'amour de la Gnose peut se développer. Celui qui a éteint en lui ce brasier impur peut se vouer à ses amis encore occupés à ce travail d'extinction. Comment démontrer ce service fraternel? Ni par la sentimentalité, ni par le clinquant de l'apparence, mais par l'abnégation, le renoncement de soi en aide fraternelle absolue, au mépris total de la peine, du blâme et de la calomnie que cette aide engendre.

Eteindre le feu infernal du moi d'autrui cause des blessures, apporte à votre vie la souffrance. Pourtant celui qui persévère et mène ce travail à bien est un véritable frère, une véritable sœur, rempli d'amour au sens gnostique.

«Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande», dit Jésus le Seigneur. Forgeons donc ensemble cette chaîne de frères et de sœurs, afin que l'amour de Dieu, qui dépasse toute compréhension humaine, devienne notre partage et demeure en nous. Offrons ce sacrifice fraternel à chacun et pour le bien de chacun. Non pas en courbant le front sous la pensée de la tâche ardue, pénible, mais en se sentant pénétré d'une joie profonde, cette joie qu'exprime la Gnose dans ces paroles de Jésus le Seigneur: «Que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite».

Il est important de saisir le sens profond du mot «joie» tel que l'emploie l'Evangile de Jean. Pour la Gnose, la joie est un état d'être permanent; c'est l'état de la vie nouvelle, laquelle pénètre d'une véritable joie celui qui y entre.

Dans votre vie vous connaissez la joie; mais ce n'est certes pas la joie durable. Votre joie n'est-elle pas sans cesse mêlée de tristesse, de dépression, d'indifférence, du fait des variations de la vie qui la troublent sans répit? La joie humaine est tout au plus un état émotif du moment, qui ne correspond pas toujours à la réalité. Cette joie peut être en effet une erreur: elle peut reposer sur une tragique méprise.

Cependant, il y a dans la Gnose une joie permanente, une joie qui *est*. C'est un état d'être en relation absolue avec le système humain tout entier, joie qui se transmet à chaque cellule. C'est une joie indestructible; elle peut être présente même au cours d'expériences éventuellement très douloureuses.

C'est en effet, une peine profonde, une expérience amère pour les libérés de la lumière, de voir les chercheurs errants dans la nuit en arriver à un comportement profondément regrettable, pitoyable même.

Pourtant la «joie» de ces grands n'en est pas pour autant, perturbée. Cet état de joie est, pour vous, un état encore inconnu. Mais il vous est promis; il vous attend.

Celui-là y entrera qui va le chemin et en accomplit les conditions. Cet état deviendra le sien, demeurera en lui. Cet état deviendra parfait en lui.

## *Désaltérez-vous à la lumière de la sagesse*

Dans l'Évangile de Jean, au chapitre 16, nous lisons les versets 5 à 11:

*Maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande: Où vas-tu? Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Toutefois je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous; et si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice, et de jugement: de péché parce qu'ils n'ont pas cru en moi; de justice parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus; de jugement parce que le prince de ce monde est déjà jugé.*

Commençons par traduire ces paroles en leur donnant leur signification actuelle, au-delà du sens qu'elles peuvent avoir si on les rapporte à une circonstance déterminée de la vie du Jésus historique et de ses disciples.

La vérité, la réalité de l'École Spirituelle gnostique est qu'elle apparaît pour disparaître. Après avoir été édiflée et s'être ancrée «dans le temps», après s'être manifestée dans un champ de vie du septième domaine cosmique - champ de vie courbé sous le poids de l'illusion, des peines et des chagrins - l'École, avec son Corps entier, doit se mettre en mouvement pour se porter vers le champ de vie de l'âme, le sixième domaine cosmique. S'il n'en était pas ainsi, quel sens, quel but aurait une telle école dans le temps? C'est pourquoi, dès que l'École Spirituelle est fondée et prête à la tâche qu'elle s'est assignée, elle entreprend cette tâche, la tâche de partir.

Cette tâche sublime, l'homme dialectique la comprend généralement mal, et il éprouve une tristesse à l'idée de ce départ. Or, comprenez que ce départ des domaines de la mort engendrera un courant aspirant. Et une grande foule s'élèvera dans ce courant ascendant. Par sa liaison avec l'École Spirituelle, cette foule n'aura pas à dire adieu à celle qui s'en va, puisqu'elle s'élèvera avec elle et en elle.

L'École, prête à sa tâche, ferme ses portes et ne les ouvre à nouveau que sous condition. Elle dit: «Préparez-vous, car nous partons». L'École se met en mouvement dès que le moment est venu pour elle d'accomplir son exode vers la nouvelle demeure des âmes. Elle se détache de la dure et sombre terre.

Pour cela il faut de la force. Quand cette force est mise en œuvre, appliquée et utilisée, quand l'élan est visible, il naît un courant, un courant aspirant, entraînant, aidant. Et comme résultat, apparaît une radiation totalement inconnue du monde auparavant. Un facteur tout nouveau va se développer. Il stimulera le chercheur; il sera pour lui une aide insoupçonnée. Alors on comprend clairement la Parole: «Car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous».

Le Consolateur, la radiation secourable, ne se manifeste que lorsque l'École célèbre son adieu au monde. Comprenez-vous maintenant un des objectifs les plus grandioses du travail gnostique?

L'adieu de l'École a pour but de mettre en mouvement le courant qui doit stimuler le monde. Concevez-vous la profondeur de la parole: «Il vous est avantageux que je m'en aille»? Comprenez-vous jusqu'à quel point cela vous est salutaire puisque la guérison vous sera ainsi apportée?

En considérant les résultats obtenus jusque-là, vous avez peut-être dû vous demander s'ils répondaient à l'effort accompli par l'École. Quelle énergie dépensée pour un résultat si minime! Comprenez que le profit, l'avantage qui nous seront accordés ne se manifesteront, ne pourront réellement se manifester que lorsque l'École s'en ira vers son but.

Nous, le groupe actuel, représentons le combustible permettant le départ. Dès que nous décidons de mettre tout en jeu afin de nous élever dans la vie nouvelle, et dès que notre

fusée se détache du sol, au même instant la radiation secourable devient opérante. Cette radiation entraînera un grand nombre d'entités dans le nouveau Règne. Ce Consolateur, cette radiation secourable convaincra le monde de son péché et en même temps de la justice et du jugement. Et le monde s'étonnera de voir comment d'innombrables âmes se délivreront de l'emprise de la nature pour s'élever vers une destinée supérieure.

Le courant secourable sera si fondamental que nul adversaire ne prévaudra contre lui; l'histoire du gnosticisme en fait foi. Elle relate que le courant secourable qui suivit le départ d'un noyau gnostique en entraîna des milliers dans son sillage.

Voici donc exposée devant vous, dans la lumière rayonnante, la signification de ces paroles de l'Évangile sacré de Jean.

Désaltérez-vous à cette lumière de sagesse! Qu'elle vous affermisse et vous console! Puissiez-vous accomplir votre tâche dans cette force, dans cette lumière et dans cette consolation!

## ***Les sept marches du nouveau devenir de l'âme***

Approfondissons, au chapitre 16 de l'Évangile de Jean, les versets 12 à 15:

*J'aurais encore plusieurs choses à vous dire; mais elles sont encore au-dessus de votre portée. Mais quand le Consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. Tout ce que mon Père a est à moi; c'est pourquoi je vous ai dit qu'il prendra ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.*

Nous vous avons dit quel était ce Consolateur, le courant du ciel-terre en partance, qui nous aide et nous entraîne. Vous pouvez concevoir que ce Consolateur existe depuis longtemps, puisque toutes les Fraternités précédentes ont fait naître un tel courant et que chacune d'elles l'a renforcé et vivifié de son apport particulier.

Il en est de même à présent. La Fraternité existante correspond au type humain actuel et à son état de conscience. C'est ainsi que le grandiose courant aidant du passé est relié à l'humanité actuelle et que, grâce à l'adieu au monde de la nouvelle Fraternité, le Consolateur est à nouveau dynamisé, vivifié et opérant.

Sans cette revivification, le Consolateur du commencement ne pourrait être ni trouvé ni compris par les chercheurs du moment. Si nous continuons notre travail avec l'enjeu de notre sacrifice total, de notre dévouement complet, l'esprit de vérité s'élèvera et se manifestera toujours plus clairement dans le monde.

Un formidable courant de vérité, de révélation des choses à venir, se fera connaître au monde. Il se déversera sur tous les pays et les peuples qui seront mus par cette vérité. Les premiers signes avant-coureurs sont déjà visibles. Le monde et l'humanité sont poussés à dépasser leurs limites. Les hommes portent leurs regards sur les choses intercosmiques, sur leurs rapports avec la manifestation universelle. Chacun peut ainsi comprendre que l'humanité doit devenir un instrument docile dans un grand plan de sauvetage.

L'Esprit de vérité ne parlera point de soi-même, ce qui veut dire qu'il ne se manifestera pas comme une Entité Centrale, comme une Divinité, car vous savez ce qui dans ce cas, arriverait. Des milliers d'hommes tomberaient à genoux, se complaisant dans une adoration muette; d'autres milliers le renieraient. Une âpre lutte «pour ou contre» naîtrait; et les éons naturels de notre septième domaine cosmique abuseraient, en raison de leur nature, de la situation.

Mais la vérité va maintenant, sous forme de mystère, émouvoir l'univers. Elle sera tantôt ici, tantôt là. Elle sera tantôt comme un chuchotement, tantôt comme un vent de tempête. Elle parlera à un moment donné de choses incompréhensibles qu'on aura peine à percevoir... pour témoigner ensuite de façon claire. Tous seront touchés, les grands comme les petits, les sages de ce monde comme les simples.

Et c'est ainsi que s'éveillera, en faveur de la Gnose, une bonne volonté mondiale. Les vrais chercheurs, ceux qui aspirent profondément à la vérité, seront conduits vers les foyers de la nouvelle Fraternité en partance, afin d'être encore entraînés dans son sillage de grâce.

Ceci n'est qu'un aspect général de cette prodigieuse merveille. Il y en a un autre, très particulier, dont vous devez avoir connaissance.

Quand vous gravissez les sept marches du nouveau devenir de l'âme, il est évident que vous participez intensément à l'esprit de vérité. Et il vous fera connaître toute la vérité qui peut vous être révélée; il vous fera connaître intérieurement les choses à venir. Oui, c'est ainsi que, dès la première marche du nouveau devenir de l'âme, l'esprit de vérité

possédera dans votre sang une base qui lui permettra déjà de témoigner de sa présence en vous.

C'est la raison pour laquelle, quand il est question des nouveaux aspects de la vie rédemptrice, tant d'élèves de notre Ecole ressentent et éprouvent directement ces choses comme la vérité. L'esprit de vérité parle et témoigne en effet, dans leur sang.

Ainsi vous comprendrez ce qui dans un avenir très proche et de plus en plus vite, vous adviendra intérieurement. La vérité, la force et la sagesse éternelle du monde des âmes-vivantes grandiront en vous au fur et à mesure que vous gravirez les sept marches du devenir de l'âme. Cette vérité vous reliera indissolublement au salut éternel de la Gnose universelle.

## ***La prière sacerdotale (I)***

### ***Celui qui connaît la lumière va de gloire en gloire***

Nous attirons votre attention sur les paroles du chapitre 17 de l'Évangile de Jean, chapitre connu sous le nom de «prière sacerdotale». Le sublime langage de cette prière dont vous avez peut-être subi l'influence magique n'a certes pas été sans vous toucher. Toutefois, en dehors de la magie qui en émane, il est important et nécessaire de comprendre, à la lumière de l'enseignement de l'École Spirituelle actuelle, ce que contient cette prière.

Nous vous avons déjà parlé de l'importance que les gnostiques du début de notre ère attachaient et attachent encore à l'Évangile de Jean. Vous savez qu'il est une source de trésors impérissables dont la valeur est indestructible. Analysons, pour commencer, les trois premiers versets du chapitre 17:

*Père, l'heure est venue; glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, selon que tu lui as donné puissance sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Et c'est ici la Vie Éternelle: qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.*

Vous savez que ces paroles furent prononcées avant l'arrestation de Jésus. Débarrassée des fioritures sentimentales volontairement propagées et cultivées par un public religieux selon la nature, cette prière sacerdotale jubilante exprime l'allégresse d'une tâche accomplie. Car l'expression «l'heure est venue» ne désigne pas l'heure du martyre, le commencement d'un calvaire, mais l'arrivée de l'heure du couronnement d'un chemin de croix des roses.

Vous pouvez voir ce chemin individuellement, mais vous devez le considérer aussi comme le chemin que nous avons à parcourir en groupe.

Nous vous faisons remarquer en outre que la Gnose entreprend une certaine marche, accomplit un certain processus, afin de pouvoir servir tous ceux qui veulent la suivre.

C'est cela qui se dégage de la prière sacerdotale.

Car cet hymne de louange ne concerne pas une certaine personnalité apparue dans l'histoire, mais il est la preuve d'un triomphe de la Gnose, triomphe qui, Dieu soit loué, se répète d'innombrables fois dans l'histoire du monde.

Si nous vous remettons en mémoire les sublimes paroles de ce chant d'allégresse, ce n'est pas pour commémorer un fait manifesté il y a deux mille ans à peu près, mais parce qu'elles traduisent la joie du couronnement d'une œuvre gnostique réalisée dans notre siècle, pour notre époque, pour tous les participants de la Gnose. C'est pourquoi l'heure est arrivée de la glorification du Fils, afin que le Fils glorifie le Père.

Voyez clairement le Fils comme étant la Lumière rayonnante du premier Mystère. Le Fils est la Lumière, le Feu gnostique qui, à notre époque, émane du rayon fondamental, et se porte vers l'humanité. Et la glorification de cette Lumière indique qu'elle a atteint son but, qu'elle va en démontrer les résultats, qu'elle va mettre sa moisson en sécurité dans les granges.

Ce mot de «glorification» ne désigne donc pas une sombre mort après des souffrances sans nom; mais il exprime la naissance d'un rayon gnostique qui a accompli une tâche glorieuse, tâche dont les merveilleux résultats vont maintenant être manifestés. C'est cela que nous avons voulu vous faire éprouver: Maintenant est arrivée la glorification du Fils gnostique, de la Lumière qui accomplit son œuvre, auréolée d'un éclat triomphal. Que sont ces accents de triomphe? C'est le fait glorieux qu'une lumière gnostique, un pouvoir divin «qui n'est pas de ce monde» a obtenu puissance sur «la chair», c'est à dire sur les hommes qui, nés de la nature, errant dans les ténèbres, ont accompli avec la



lumière une liaison tellement définitive qu'on peut la dire «éternelle». Autrement dit, celui qui est relié au Fils, à la Lumière du premier Mystère, a acquis l'éternité.

Qu'est-ce que la vie éternelle? «Qu'ils te connaissent, toi, la seule et vraie Gnose»! «Connaître» est ici synonyme d'être relié. Celui qui, ainsi, connaît la lumière, va de gloire en gloire et de force en force.

Déciderons-nous de fonder notre vie sur la prise de conscience de cette liaison? A nous que la lumière a saisis, à nous l'éternité qui s'élève au-dessus du temps!

## ***La prière sacerdotale (II)***

### ***Le nom de la Gnose révélé***

Nous lisons les versets 4 à 8 de la prière sacerdotale:

*Je t'ai glorifié sur la terre; j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment reconnu que je suis venu de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.*

La prière sacerdotale est un chant d'allégresse qui célèbre le triomphe d'un travail gnostique extrêmement important. L'Ecole s'efforce depuis longtemps d'axer votre conscience sur la chaîne universelle de la Fraternité gnostique. Un maillon nouveau doit toujours être ajouté à cette chaîne. L'initiative de forger un nouveau maillon doit partir en premier lieu du maillon précédent, et ensuite de quelques entités errantes encore dans les ténèbres de la dialectique mais aptes à cette tâche.

Résumons en quelques mots le processus: au cours de l'histoire du monde dialectique, on remarque que, à des moments donnés, un nouveau règne gnostique fut établi dans le monde. La vivification du rayonnement fondamental provenait toujours «d'en haut», à savoir du champ magnétique du règne gnostique précédent. Si un tel travail réussissait, une forte réaction en résultait; non pas une de ces réactions plus ou moins hasardeuses de la sensibilité, mais une réaction structurée, un rassemblement organisé de chercheurs capables d'écouter et de vouloir. Lorsqu'une telle liaison était établie et le noyau du nouveau règne gnostique réalisé, la Fraternité précédente pouvait suivre son initiative personnelle, s'élever à un niveau supérieur et aller vers la liberté qui lui faisait signe.

Imaginez qu'un groupe d'entités entre dans la plénitude du nouvel état de vie. L'amour étant le levain de tout nouveau devenir, la communauté des libérés regarde, le cœur empli de miséricorde, ceux qui restent encore emprisonnés. Cette radiation d'amour, pleine de compassion, n'est pas une simple exaltation, mais elle est envoyée intentionnellement, elle est organisée.

Ceci entraîne toujours pour tous ceux qui collaborent, des conséquences; quand vous vous laissez submerger par la compassion pour ceux qui sont encore prisonniers, alors que vous êtes vous-mêmes libérés, vous êtes obligés de vous arrêter. Car la pitié est un lien qui vous enchaîne aux prisonniers. Vous voulez les arracher à leur cachot par le dynamisme de votre compassion et, quand ils réagissent en vous tendant les mains, ils vous retiennent. Comprenez ainsi que le fait de vous charger, étant libéré, d'un si lourd fardeau, vous entraîne vers un sacrifice indicible.

Mais il est logique aussi qu'une allégresse sans mesure monte en vous quand vous découvrez: «Ma tâche a réussi; les prisonniers sont libérés; mon sacrifice ne fut pas vain; par mon sacrifice les prisonniers ont été rachetés. Car la libération des prisonniers signifie que vous pouvez désormais poursuivre votre route ascendante, et qu'il vous est permis d'utiliser la liberté déjà obtenue. Les prisonniers libérés se chargeront en effet, le moment venu, de votre tâche. Cette explication vous aidera à comprendre les versets de la prière sacerdotale cités plus haut. Le cercle fraternel précédent, son sacrifice accompli, jubile: «Je t'ai glorifié sur la terre; j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi de la gloire qui m'attend, en vertu de ma liberté. Nous avons révélé aux hommes prisonniers le nom de la Gnose; et voyez: ils ont conservé cette parole; ils ont admis cette parole et en ont reconnu la vérité. Ils ont cru».

Voyez la prodigieuse signification de la vivification actuelle du nouveau règne gnostique. Celui qui croit et va réellement le chemin, délivre son propre microcosme et aide ses compagnons prisonniers. Et de plus, ô joie, il délivre au sens supérieur, ceux qui, dans un sacrifice immense se sont donnés pour permettre notre sauvetage. Tout ce processus est en relation avec la pratique de la Parole: «La Gnose a tant aimé le monde qu'elle a envoyé son Fils pour notre rédemption».

## **XIII**

### ***La prière sacerdotale (III)***

## *Inaccessible au malin*

Nous attirons votre attention sur les versets 9 à 14 du chapitre 17 de l'Évangile de Jean: *C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi. Et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi, et je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde; et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient uns comme nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.*

Après tout ce que nous vous avons transmis sur le chant d'allégresse de la Fraternité précédente, vous n'avez aucune difficulté à approfondir ces paroles. La Gnose n'invoque aucune force capable d'aider le monde ou un ordre dialectique, ou ceux qui lui sont assujettis. Tous les maillons de la chaîne universelle envoient leur aide au nouveau chaînon occupé à se forger. La nouvelle unité en formation, si elle est encore dans le monde, appartient déjà virtuellement à la Chaîne gnostique.

Les Fraternités précédentes qui accomplirent le grand sacrifice d'amour, se sont unies à nous et par cette liaison, nous sommes uns avec tous les libérés de la lumière. De là, la joie des grands envoyés: «Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi, et je suis glorifié en eux».

Maintenant que la Fraternité précédente a accompli son sacrifice, qu'elle voit son effort couronné de succès, une nouvelle phase commence. La nouvelle jeune unité de groupe reliée à la Chaîne universelle, sait maintenant comment elle doit diviser et libérer la force atomique gnostique. Elle doit, dès lors, démontrer qu'elle est capable de voler de ses propres ailes. Cela engendre évidemment certaines situations critiques qui font redoubler d'attention les Fraternités de la Chaîne gnostique universelle. Et un cri vibre: «Soyons vigilants».

Ensuite, la Fraternité précédente se retire du champ de travail du monde et la jeune Fraternité est laissée seule en arrière. D'où les paroles: «Père Saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient uns, comme nous sommes uns». Comprenez l'importance de cette parole: «qu'ils soient uns», autrement dit qu'ils forment ensemble une unité. Le moment est en effet venu où la jeune Ecole gnostique doit démontrer sa force d'existence, prouver ses possibilités, souligner sa naissance par des faits. Or, le pivot de cet ensemble de critères ou de preuves est l'unité de groupe, nouveau facteur pratique de vie.

Le chœur jubilant des envoyés poursuit: «Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de la perdition». La jeune Fraternité a atteint l'âge adulte; une page du livre est tournée et des mains nouvelles doivent remplir la page blanche de caractères nouveaux. Nous sommes appelés à cette tâche. Et nous sommes en état d'y contribuer, car le fils de la perdition est rejeté.

Qui est le fils de la perdition? Ce fils personnifie l'emprise de la nature et de ses éons, qui veulent dès le début infléchir sur le plan horizontal tout jeune travail gnostique et le noyer dans une multitude d'idées, dans une belle apparence sans contenu. Ce sont les forces qui veulent détourner le saint travail pour servir le monde. Eh bien! ce fils, cette force, qui sous une multitude de formes, éprouve le tout jeune et nouveau travail, est anéantie et n'a plus aucune prise sur l'essentiel de notre œuvre. La «perdition», dans ce sens, est une chose absolument impossible.

Cette situation heureuse et réjouissante, la prière sacerdotale l'exprime clairement par ces paroles: «Je dis ces choses dans le monde afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite». C'est ainsi que la parole nous a été donnée. C'est ainsi que le nouveau maillon de la Chaîne partage les nouvelles possibilités de la délivrance.

Nous lisons ensuite dans la prière sacerdotale: «Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal».

Si certains élèves de l'Ecole Spirituelle devaient supposer que la marche sur le chemin implique se mettre en retrait de l'ordre dialectique de ce monde avec, en même temps, un «dolce farniente» dans le nouveau champ de vie, ils se tromperaient lourdement! Avoir part à la vie nouvelle ne signifie pas, pour le nouveau maillon rattaché à la Chaîne universelle, quitter ce monde. Mais c'est «être dans le monde sans être du monde», jusqu'à ce que soit entièrement accompli le grand et saint travail de sauvetage.

Cependant la jeune Fraternité peut légitimement espérer être à l'abri du «malin». L'univers entier est, en effet, peuplé d'un nombre incalculable de dieux, car de nombreuses entités ou groupes d'entités envoient dans le monde des radiations qui propulsent des idées de qualité inférieure. De telles radiations ne proviennent pas du rayonnement fondamental, mais sont constituées par de l'éther réflecteur, un certain «hydrogène». Seul le rayonnement fondamental apporte la véritable force d'idéation. Vous connaissez le processus. Le rayonnement fondamental engendre la radiation astrale appelée «viatique de l'âme». Ce viatique renferme les quatre éthers saints, et se manifeste sous cette quadruple forme. La matière-pensée ou force-pensée appartient à cette catégorie des quatre éthers saints.

Or il y a dans le monde de nombreuses forces qui essaient d'influencer votre âme et de triompher de vous au moyen d'idées offertes au moi, c'est à dire à votre conscience purement humaine. Il y a aussi des impulsions qui troublent votre vie sentimentale, celle de votre volonté, celles de vos actes. Par conséquent on peut dire que «le malin», c'est à dire le non-agnostique, emploie quatre chemins pour tenter de vous influencer. C'est ainsi que l'âme est liée à l'ego par l'ego lui-même et c'est ainsi que le moi ordinaire est le facteur dominant de votre vie et la régit.

Cette notion de «malin» est à comprendre comme elle est comprise dans la prière sacerdotale, où elle désigne tout ce qui n'est pas agnostique. Car tout ce qui est de la nature dialectique est sujet à se corrompre, donc absolument opposé, néfaste à la nouvelle nature. Ainsi, il est clair que d'innombrables êtres humains bien intentionnés et des chercheurs sérieux sont victimes de rayonnements générateurs d'idées qui s'emparent de l'âme, la subjuguent de la manière indiquée plus haut. L'âme est ainsi captivée et endommagée, d'où un état qui pousse aux convoitises animales, que l'âme alors recherche.

La Fraternité précédente, pleine de joie, constate donc que, s'il est vrai que la jeune Fraternité doit encore exister longtemps dans le monde, elle y sera néanmoins inaccessible au «malin», c'est à dire invulnérable et protégée contre ses funestes influences. Comment est-ce possible? demanderez-vous.

La solution de cette apparente énigme est fort simple. Quand le chercheur sur le plan horizontal a atteint son plafond et peut échapper à la multiplicité des idées, la vraie force d'idéation divine le touche, s'il en a encore toutefois, la possibilité. Elle ne le touche plus par l'une des quatre voies de l'ego mais, par l'intermédiaire de la rose du cœur, elle pénètre directement jusqu'au centre de l'âme. C'est d'ailleurs toujours ainsi que la Gnose touche l'âme; elle néglige le moi, afin que l'âme libérée de la sujétion de ce moi, s'éveille à la vie nouvelle par laquelle l'homme devient un homme nouveau.

Nous ne nous arrêterons pas à discuter ici si l'âme souillée et endommagée des hommes a droit à ce traitement de faveur. La Gnose ne connaît qu'une loi: la loi universelle

d'amour. Or cette loi ne parle pas de «droit», mais de «possibilité». Par conséquent, la question qui se pose à un moment donné est celle-ci: Existe-t-il une possibilité d'atteindre telle ou telle âme? Si oui, l'aide est octroyée. L'homme, ordinaire avec ses normes de droit humain dialectique, saisit mal la portée de ces choses, et parle de «grâce», comme vous le savez.

Vous pouvez peut-être approfondir maintenant les conséquences de cette approche gnostique de la rose du cœur. La nouvelle âme s'élève et, grâce à elle, un quadruple pouvoir se fait jour. Et, à un moment donné, il est question d'un nouveau moi, d'un nouvel ego, de même qu'il fut question d'une nouvelle âme.

Le nouveau moi et ses quatre pouvoirs changent la structure des organes de la pensée, de la volonté, des sentiments et des activités. Ce changement amène une insensibilité totale aux forces d'idéation de la nature ordinaire. Le candidat franchit une limite, parvient à un seuil et à l'instant même, il est devenu inaccessible au «malin».

Et c'est ainsi que se réalisera cette grandiose, cette merveilleuse et divine réalité: être dans le monde, mais ne plus lui appartenir.

## XIV

### *La prière sacerdotale (IV)*

## ***Sanctifiez-vous en faveur de tous les chercheurs***

Nous lisons aux versets 15 à 19 du chapitre 17 de l'Évangile de Jean:

*Ils ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité; ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.*

Celui qui lit ces paroles avec quelque entendement sentira son cœur bondir de joie et de reconnaissance, car il est question ici de la sainte méthode de sauvetage entreprise par la Gnose pour un certain groupe d'entités.

Parmi les écrits gnostiques découvertes en Égypte en 1946 se trouvait l'Évangile de Vérité. On y découvrit aussi l'Évangile dit des *trois natures*. L'humanité est, dans cet écrit, divisée en trois types principaux, au sujet desquels cet Évangile dit:

*La génération pneumatique qui est lumière de la lumière et esprit de l'esprit, s'élança vers son chef quand il apparut, et forma le corps de ce Chef. Cette génération veut la Gnose avec ardeur dès sa manifestation. Mais la génération psychique qui est lumière du feu, hésita à recevoir la Gnose et se porta vers elle par la foi. La génération hylique, elle, qui est absolument étrangère à la Gnose sera, par l'éclat de la lumière, classée «ténèbres».*

Nous trouvons, dans le premier groupe, des hommes à tel point ouverts à la Gnose, dont l'être a un besoin si impérieux de l'attouchement et de l'accomplissement de la lumière que, lorsque celle-ci apparaît, ils s'élancent à sa rencontre, s'efforcent de s'y associer et d'y répondre en formant un corps. Partant de la matière de la nature, ils fondent une école, afin de servir la lumière, de lui offrir une demeure. Ils reçoivent la Gnose avec empressement dès qu'elle se manifeste.

C'est à ce groupe d'hommes que s'appliquent spécialement les paroles de la prière sacerdotale. Car, quoique nés de la nature, ils ne sont pas, au plus profond de leur être, de ce monde, de même que Jésus le Seigneur n'était pas non plus de ce monde. Ces assoiffés, ces captifs de l'Esprit, ces «pneumatiques» sont convaincus qu'ils recevront toujours et à nouveau une sanctification, qu'ils seront sans cesse aidés par l'attouchement guérisseur de la lumière universelle. C'est pourquoi il est écrit: «Sanctifie-les par ta vérité; ta parole est la vérité».

Vous comprenez, que par la présence de ces «pneumatiques», de ces captifs de l'Esprit, de ce groupe moins déchu parmi les hommes, de grandioses possibilités sont libérées. Par suite de sa naissance dans la nature, ce groupe est en liaison avec le second, celui qu'on appelle la génération psychique, qui n'est pas «lumière de la lumière», mais «lumière du feu». Bien que les hommes qui appartiennent à ce groupe aspirent à être sauvés et cherchent le salut, ils sont pourtant tombés au-dessous du niveau où la lumière peut être reconnue directement. Quand la lumière apparaît, ils ne la voient pas. C'est pourquoi ils doivent être aidés par l'intermédiaire des «pneumatiques».

Donc, quand la lumière apparaît, les «pneumatiques» qui la reconnaissent immédiatement, doivent se sanctifier pour être dans le monde, afin que les psychiques croient. Et la prière sacerdotale nous le donne à entendre: «Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde».

Vous devez comprendre ainsi la grande loi de la vie gnostique: tout serviteur, toute servante de la Gnose doit se sanctifier aussi rapidement que possible au service de l'autre. Jésus le Seigneur le dit: «Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité».

11 importe peu que vous apparteniez à la première ou à la seconde de ces natures

humaines; il importe peu que vous soyez un «lumineux» ou un «croyant». Mais il est de la plus haute importance que, participant au Corps vivant de l'Ecole, vous compreniez que vous avez à sanctifier votre vie. Car celui qui a quelque chose peut partager avec autrui. La Bible le dit ainsi: «Soyez saints, parce que je suis saint».

Ce formidable mantram a un sens profond; car celui qui est dans la lumière, la réfléchit largement. Il devient comme un phare pour ceux qui la cherchent et, par l'éclat de sa lumière, il permet de reconnaître l'être des ténèbres. Il apporte ainsi la vérité et la clarté, de sorte que nul ne puisse se tromper.

C'est pourquoi sanctifiez-vous avec force, selon les critères de la Gnose. Sanctifiez-vous pour tous ceux qui cherchent encore, afin qu'ils puissent être sanctifiés par la vérité.

Vous pourrez ainsi sauver tous ceux qui aspirent à la lumière, grâce à cette puissante certitude intérieure: «Soyez saints, parce que je suis saint».

## **XV**

### ***La prière sacerdotale (V)***



## *Le véritable homme du Verseau*

Nous avons vu dans le chapitre précédent, que *l'Evangile des trois natures* divise l'humanité en trois types d'hommes: le type des spirituels directs, les pneumatiques; le type des simples croyants, les psychiques; et le type de ceux qui sont prisonniers de la nature, le type hyléique.

Vous pourriez vous inquiéter et vous tourmenter de la question: «Suis-je, pour la Gnose, un être spirituel direct ou simplement un croyant, c'est à dire un être plus dégradé?» Le fait de vous poser cette question et de craindre la réponse prouve que vous appartenez au second groupe. Car le spirituel voit la lumière, la connaît, ou la reconnaît, se précipite vers elle, et voudrait s'y fondre sans crainte des conséquences.

Or si cette mise à nu devait vous peiner, sachez que vous n'avez nulle raison de vous inquiéter car la prière sacerdotale rassemble dans son rayonnement d'amour ce deuxième type d'hommes. Et, à cet effet, nous vous lisons au chapitre 17 de l'Evangile de Jean, les versets 20 à 26. Ils calmeront sans doute votre inquiétude:

*Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient uns, comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient uns en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient uns comme nous sommes uns, moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement uns et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes comme tu m'as aimé.*

*Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.*

*Père juste, le monde ne t'a point connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et que je sois en eux.*

La prière sacerdotale est la synthèse de l'intervention de l'Esprit septuple en faveur de l'humanité; nous y lisons clairement que l'humanité est tout entière l'objet de cette intervention, à l'exception du troisième type, qui ne peut connaître la Gnose et est forcé d'entreprendre un nouveau circuit dans la matière, une nouvelle rotation dans le temps.

La Gnose vient pour ceux qui savent et ceux qui croient, donc pour les deux premiers groupes, et son intention est de les unifier. La Chaîne gnostique universelle désire fondre ces deux types en un nouveau maillon dans la Chaîne d'Or, et former ainsi une indissoluble unité, d'une puissante splendeur.

Il doit donc vous être indifférent - jusqu'à un certain point - d'être de ceux qui savent ou de ceux qui croient du moment que vous saisissez les chances et possibilités offertes, car vous serez là où est la Gnose. L'important pour vous est d'être prêt et d'agir de façon telle que vous en arriviez à faire triompher la conscience de l'âme sur la conscience du moi.

L'Ecole, après des années de préparation, a pris sur elle la tâche de vous faire atteindre ce but, faisant en sorte que le sceau du renouvellement puisse luire sur votre front. Elle a encore beaucoup à vous apprendre en la matière, car il faut que tout élève gnostique sache ce qu'on attend de lui, qu'il connaisse les dangers auxquels il est exposé sur son chemin de salut. Les groupements religieux naturels et la littérature mondiale laissent supposer parfois que la conscience du moi et la notion d'individualité inhérente à cette conscience seraient le summum d'une création divine. Or, rien n'est plus faux. La conscience-moi avec tout ce qui lui est annexe est, tout au plus, une phase du développement de l'ordre de secours divin dans lequel nous vivons, une phase destinée à aider le microcosme tombé à retourner à la Maison du Père.

Celui qui veut à tout prix conserver cette conscience-moi périra, ce qui veut dire que la roue de la vie le fera retourner à son point de départ dialectique, pour le faire remonter une fois de plus au point culminant exigé; et cela autant de fois qu'il sera nécessaire, pour que l'homme en arrive un jour, à «vouloir perdre sa vie pour la trouver»; autrement dit à accepter d'abandonner sa conscience-moi pour une conscience supérieure, la conscience-âme libératrice.

Nous avons tous une âme. Mais cette âme ne doit être considérée que comme un organisme psychique ayant un fonctionnement propre. Une conscience de l'âme est une toute autre chose. Celui qui acquiert cette conscience de l'âme devient un tout autre homme; il devient un homme nouveau, libéré de la roue de la vie en ce monde. Il acquiert, au sens gnostique, le véritable type de l'homme du Verseau. Alors, et alors seulement, l'amour que la Gnose apporte peut se manifester en lui parfaitement. Ce nouvel état d'être le rend conscient, en effet, que sa liaison avec la Gnose ne sera parfaite que lorsque tous ceux qui, dans un seul et même désir d'âme aspirent à l'Esprit, se seront élevés jusqu'au champ magnétique de la plénitude gnostique.

Aussi longtemps que vous n'entrez que votre salut individuel, la prière sacerdotale n'est pas réalisée en vous. La prière sacerdotale témoigne d'une vie intérieure profonde et consciente; elle affirme que le vrai bonheur, que la magnificence, ne se trouvent que dans l'unité avec la Père; elle affirme que cette splendeur est l'apanage de celui qui a conquis la conscience de l'âme née de Dieu.

Quand ceux qui «savent» et ceux qui «croient» sont réunis dans un champ magnétique qui rayonne l'intervention divine, une sanctification dans le Père et le Fils devient possible. Or, ne sommes-nous pas souvent réunis ainsi dans nos foyers? De là monte notre prière: Puisse le mystère du nouveau devenir conscient de l'âme s'éclairer en nous, et se développer puissamment!

L'Evangile nous dit: «Le royaume de Dieu est au-dedans de vous». Or, vous savez en outre que, en qualité d'élève de l'Ecole Spirituelle Transfiguriste, le nouveau règne en croissance est en vous et s'étend sur vous. Que vous reste-t-il alors à faire? Servir de votre mieux, en vous, le glorieux processus en cours! Celui qui sert la Gnose, se sert lui-même. Celui qui sert la Gnose sert son prochain. Celui qui libère en lui le royaume peut aider autrui à se délivrer de son vêtement de mort. En lui s'accomplit alors entièrement la prière sacerdotale.

## XVI

### *La Communauté de la Tête d'Or*

Nous lisons dans 1 Pierre, chapitre 2, versets 1 à 10:

*Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. Approchez vous de lui, pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdote, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.*

*Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse, et celui qui croit en elle ne sera point confus. L'honneur est donc pour vous qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale; ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, c'est à cela qu'ils sont destinés.*

*Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.*

Quand il vous est donné de comprendre la Parole telle qu'elle vous est révélée dans l'Ecole Spirituelle gnostique, chaque fibre de votre être prend conscience de son sens profond, de son ampleur, de sa majesté, et le salut caché dans la Gnose vous est tout proche. Et, si en complément des explications données sur les sujets traités précédemment, vous désirez encore des confirmations, tournez-vous vers l'Enseignement Universel et la langue sacrée, et vous aurez toute satisfaction.

Nous reprenons, pour les analyser, les deux derniers versets de notre citation. Ils furent souvent interprétés diversement dans les différentes traductions. Les traducteurs du Nouveau Testament ne connaissaient apparemment rien de la Hiérarchie gnostique magique et de ses processus au service de l'humanité. Après avoir comparé ces diverses traductions, nous vous citons celle qui nous semble la plus exacte:

*Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de ceux qui vous ont appelés des ténèbres à son admirable Lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui, maintenant, avez obtenu miséricorde.*

Tous ceux qui cherchent et qui s'éveillent à la Rose du cœur forment ensemble une race élue, un sacerdoce royal, un Groupe élevé au-dessus de la nature, pourvu qu'ils vivent et agissent de façon magique gnostique, de la force fondamentale et du principe du Groupe des serviteurs gnostiques, qui viennent dans le monde afin d'appeler à l'admirable Lumière ceux qui en sont dignes. Ceux qui comprennent cela et le réalisent sont rassemblés en un seul et même groupe, reliés en un seul et même Corps, par la force de grâce de la magie gnostique.

Les hiérophantes d'une plénitude gnostique manifestée participent toujours à ce groupe d'entités que dans l'Ecole, nous appelons «la Tête d'Or». Tous ceux, qui dans une existence précédente ou dans cette vie, ont reçu le Consolamentum, appartiennent à cette Communauté et peuvent de ce fait, protéger ce par quoi et avec quoi ils sont scellés.

La Communauté de la Tête d'Or, en tant que véritable Communauté apostolique ne se met jamais en avant, bien qu'elle le soit néanmoins dans un sens très particulier. C'est ce qui apparaît tout particulièrement dans le chapitre 20 de l'Evangile de Jean:

*Jésus leur dit: Paix vous soit! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.*

*Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit: Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; à ceux auxquels vous les retiendrez, Ils seront retenus».*

Ces paroles font apparaître abondamment la vérité de tout ce que révèle l'Ecole Spirituelle Gnostique. La grandiose et magnifique mission des grands serviteurs universels du salut fut et est encore transmise hiérarchiquement aux participants du cinquième aspect de l'Ecole Spirituelle gnostique. Le mantram des grands, «Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie», retentit sans cesse.

Quelques-uns, porteurs de cette parole, sont placés auprès d'un «grain de blé» provenant du sang du cœur de la hiérarchie christique. Ils accompagnent cette semence-Jésus et descendent dans un champ de travail afin de placer cette source de vie au milieu d'une foule en pleine confusion et qui cherche. Ils sont reliés, de ce chef, à la formule électro-magnétique de cette source de force vitale, et ont pour mission d'utiliser cette formule et de l'appliquer.

Dès lors, quand se présente un chercheur, qui aspirant à la libération, est axé sur cette source et désire recevoir l'aide de la Force, il est, par les serviteurs, relié à Elle; et c'est cette force qui placera sur son front le signe de la croix. Donc, lorsque les serviteurs de la source admettent de cette manière un élève, la parole s'accomplit: «Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leurs seront pardonnés».

Cette rémission des péchés n'est en rien miraculeuse, et n'a rien de commun avec la décision d'un prêtre d'une religion naturelle qui, selon son jugement ou simplement sur demande, accorde ce qu'il est convenu d'appeler «l'absolution». Ce genre de pratique n'est qu'un vague rappel d'une vérité déformée et perdue, celle de l'intervention des serviteurs gnostiques dans le temps.

Or quand un homme est relié à la source d'une plénitude gnostique, donc à un champ gnostique électro-magnétique, et que, après une sérieuse préparation intérieure, il applique «la Voix» et «le Nom», il accomplit en lui-même le processus entier de l'attouchement gnostique; ses péchés doivent céder d'abord, et finalement disparaître.

Disons en même temps que si «la Voix» et «le Nom» devaient être employés comme un devoir, conformément à une règle de l'Ecole et sans que celui qui les emploie ait conscience de ce qu'il fait, et s'il voulait, sans une aspiration intérieure, s'élever au niveau vibratoire de la source et de ceux qui la protègent, il ne se produirait rien d'essentiel au sens gnostique libérateur. Celui-là évoquerait et répandrait au contraire sur lui et l'auditoire des forces adverses; rien de libérateur n'aurait lieu; il ne pourrait engendrer que désillusion et faiblesse. La source, pour lui, tarirait et ne serait plus la fontaine d'où jaillissent toutes choses. Il deviendrait la victime de «la Voix» et du «Nom», et il ne pourrait être question de rémission des péchés. C'est pourquoi la rémission des péchés par les hiérophantes est toujours un processus d'auto-réalisation de l'élève lui-même.

Le processus inverse est évidemment tout aussi valable: «Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus». Celui qui est entré dans le champ de travail avec des intentions erronées ne peut être ni aidé ni relié au processus du salut, parce qu'il est un danger pour autrui. Il devra être éloigné, écarté de la source. Le champ de rayonnement de la source lui sera fermé et le statut dialectique continuera à s'exercer sur lui.

## XVII

### *L'évangile transfiguristique de la vraie rédemption*

Nous trouvons au dernier chapitre de l'Évangile de Marc ces paroles:

*Puis il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la-bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagnent ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront des langues nouvelles; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.*

L'état d'être, si bien dépeints par ces paroles, et les résultats qui en découlent, sont d'une nature si particulière qu'on ne peut certes les appliquer à la foule des croyants qui peuplent actuellement le monde et se répartissent en un nombre infini de nuances. Les guides de cette foule ne répondent pas, eux non plus, au type d'homme dépeint dans l'Évangile. Au cours des siècles, on ne cesse de le constater et de le regretter et, dans les temps de crise que traverse l'humanité, on s'efforce de cultiver une élite de serviteurs évangéliques qui puissent répondre à ce type. Or ces essais restent sans résultats et le resteront toujours, si ce n'est quelques imitations négatives et déformées, mauvaises caricatures de ce type d'homme.

Il est clair que l'évocation du type d'homme évangélique libéré que propose l'Évangile de Marc a une signification profonde, et que les pouvoirs évoqués devraient être largement expliqués. Ceci est impossible actuellement, et peu souhaitable d'ailleurs. Notre intention ne va pas plus loin pour le moment, que le souci de vous donner un aperçu sommaire de l'état qui appartient en propre à ceux qui sont en train de croître, de grandir dans un corps magnétique de l'Esprit septuple. C'est cet état qu'envisage l'évangéliste.

Marc le définit par ces mots: «Celui qui croira et qui sera baptisé», donc par la foi et le baptême. L'état de foi christique consiste à être relié à la Gnose et à sa force de rayonnement, par le champ magnétique du sternum. L'état de baptême relie à la Gnose et à sa force de rayonnement par le champ magnétique de la pinéale dans le cerveau.

Il est donc fait allusion au candidat dont l'âme quintuple est renée dans la Gnose, et il est évident que cet homme parviendra à la «béatitude», à la plénitude du salut transfiguristique, puisqu'il est intégré dans le processus.

Vous comprenez mieux maintenant la notion de «damnation». Ce n'est pas, comme le croyaient les anciens, être consumé dans des tourments infernaux; mais c'est voir une vie se terminer à l'état «d'âme mortelle», sans avoir trouvé le chemin du salut. Le microcosme, ainsi débarrassé d'une charge inutile, ne pourra être endommagé davantage et pourra adopter un nouveau porteur d'image.

Il est important de bien comprendre le sens de la véritable mission ainsi exprimée: «Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création». L'évangile transfiguristique de la rédemption doit évidemment être annoncé à tous ceux qui veulent l'entendre. Et le moment est venu de remplir cette mission évangélique de la seule et unique manière possible.

Que font actuellement les serviteurs de l'École Spirituelle? Ils offrent leur enthousiasme, leur amour et leur intelligence au service de la foule des chercheurs. Ils sacrifient à cette mission le meilleur de leur temps et souvent leur santé. Ils ne peuvent pas faire davantage, parce qu'ils sont encore dans la première phase de la révélation d'eux-mêmes.

Leur système du sternum étant ouvert, ils ont ainsi attaché la rose à la croix, et sont en vérité des Rose-Croix. Cependant ils n'ont pas encore gravi leur calvaire, ils ne sont pas encore arrivés à Golgotha, le lieu dit «du crâne». Ils n'ont donc pas encore pu émettre le «Consummatum est», parce que le système magnétique de leur cerveau n'est pas encore ouvert à la Gnose. Ils ne sont, en ce sens, pas encore baptisés.

Retenons toutefois que tous ceux qui vont le chemin intérieur croîtront plus vite que jamais dans la grâce de l'Esprit septuple qui se manifeste toujours plus positivement dans le Corps Vivant de l'Ecole. C'est ainsi que le vrai ministère évangélique n'est possible qu'à ceux qui ont part à un tel Corps Vivant.

Les travailleurs de l'avenir chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; ils ne seront pas incommodés par un breuvage mortel, et ils guériront les malades.

Ayez clairement la situation devant les yeux. Un serviteur de l'Ecole, faisant partie du Corps Vivant et opérant par la grâce de l'Esprit septuple, est confronté à une foule de chercheurs du chemin. Déjà, l'ardeur seule de sa parole fera pâlir, dans le champ de respiration de ces chercheurs, les forces d'Authadès et de ses hordes, purifiant ainsi ce champ. Il y influencera le «feu du serpent» ainsi que les serpents de la kundalini dialectique qui s'y cachent. Les forces et courants magnétiques de la nature ordinaire n'auront pas de prise sur lui; et c'est ainsi qu'il pourra rapidement et avec un intense dynamisme purifier et guérir les systèmes endommagés des chercheurs, pour autant que ceux-ci se montreront réceptifs à un contact gnostique direct.

Vous comprenez que de cette manière et par cette méthode, une foule, à nos yeux immense, pourra être libérée. Notre prière journalière est que se réalise bien vite un tel ministère évangélique au profit de toutes les créatures qui le méritent.

## XVIII

### *La pierre blanche*

Quand un grain de blé provenant du cœur de la Chaîne gnostique universelle est déposé dans le sol obscur de la nature de la mort, nous savons que ce principe vital contient en puissance la totalité de la manifestation du salut. C'est le point de départ. Par conséquent celui qui néglige ce principe est un insensé. Car avant que vous n'entrepreniez de parcourir le chemin, il y a, caché dans le cœur de l'Ecole, dans le foyer de l'Ecole, tout ce dont vous avez pratiquement besoin pour réaliser ce chemin. Avant même que vous ne soyez relié à l'Ecole, le salut vous attend.

La force magnétique cachée dans le cœur de l'Ecole, la formule du salut, est souvent appelée dans la langue sacrée «le Nom». Donc, quand il est dit: «Tous ceux qui évoquent le Nom du Seigneur deviendront bienheureux», il s'agit de tous ceux qui se relient absolument à la formule magnétique qui est le fondement de l'Ecole Spirituelle.

Quand, dans le chapitre 2 de l'Apocalypse, vous considérez ces paroles adressées à la communauté d'Ephèse: «lu as de la persévérance, car tu as souffert à cause de mon nom et tu ne t'es point lassé», vous comprenez qu'elles désignent le travailleur qui œuvre en communion avec la force fondamentale du grain de blé.

Pourtant, il peut arriver qu'un travailleur n'agisse, au début, qu'au sens général du Nom. Dans l'Ecole Spirituelle, c'est le cas de beaucoup; ils parlent de la Gnose et de son salut sans qu'aucune force vivifiante n'accompagne leurs paroles. Comment expliquer cette anomalie? C'est qu'ils ont abandonné leur premier amour. C'est pourquoi d'ailleurs, nous trouvons dans ce même chapitre 2 l'avertissement: «Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour».

Quand la Gnose entreprend un travail dans les ténèbres de la vie, elle se manifeste dès le début dans sa totalité. Son amour absolu, sans lequel rien ne peut se manifester, est directement relié au cœur de tout travail gnostique commencé dans ce monde. Là est le point de départ.

L'amour divin est toujours manifesté en plénitude dès son point de départ. Il coïncide parfaitement avec le Cœur du Temple Spirituel et ceux qui sont appelés à le protéger. N'y pensez pas comme à une abstraction, car l'amour divin est contraint, dans notre ordre d'existence, de se manifester dans la chair.

L'amour de Dieu doit en effet, s'il veut opérer, être répandu, être édifié dans le temps. Or nul travail ne pourrait s'accomplir, nul résultat s'obtenir sans ce merveilleux pouvoir magnétique. C'est pourquoi l'amour de Dieu est toujours relié à quelques serviteurs et servantes appelés, qui le protègent, le répandent et le maintiennent brûlant à travers n'importe quelles difficultés.

Celui qui ignore, néglige ou méconnaît cette base de tout devenir supérieur abandonne son «premier amour». C'est la raison pour laquelle le chercheur doit comprendre d'où il est tombé, se rendre compte du contact qu'il a rompu, doit réaliser l'ampleur du pouvoir dont il ne peut plus faire emploi. Réussit-il dans cette entreprise, il peut alors commencer à s'initier au travail de base et apprendre à l'appliquer. C'est ainsi qu'il retourne à son premier amour qui l'attend.

Celui qui agit ainsi change. Il reçoit, il devient «la pierre blanche». L'amour de Dieu, l'amour initial, est la pierre d'angle; ce qui confirme la lettre de Pierre: «Devenez comme des pierres vivantes pour former un saint sacerdoce».

Celui qui reçoit la pierre blanche est un élu dans l'ardeur de l'amour divin. Un nom nouveau est inscrit sur la pierre blanche, le nom, qui selon les légendes, est composé de sept lettres. Or, le nom de Dieu étant, d'après les anciens, composé de sept lettres, la pierre blanche doit refléter l'amour de Dieu manifesté dans l'homme et par lui. Elle pourra être ainsi maçonnée sur la pierre d'angle; et le nouveau temple s'érigera jusque dans l'éternité.

Que la magie gnostique vous transforme bien vite en une pierre blanche! Que celui qui

peut comprendre, comprenne!

## *Glossaire*

**Ame:** Chez l'Homme Originel triple (Esprit-Ame-corps) l'Ame transmet au corps les suggestions de l'Esprit. Seule la reconstruction de cette Ame originelle, dont le dernier



vestige se trouve dans le cœur, au centre du microcosme, peut permettre la renaissance. Ce que l'homme appelle ordinairement son âme n'est que l'ensemble des idées, des tendances personnelles et du conditionnement subi, dont il a fait son individualité-moi. C'est cette âme-moi qui détourne sans cesse l'idée libératrice de la reconstruction de l'Âme immortelle en une illusoire tentative de s'établir durablement dans l'au-delà.

**Atome-étincelle d'esprit:** Voir Rose.

**Cathares:** Fraternité du Moyen-Age qui redonna vie aux Mystères du Christianisme Originel. Malgré sa destruction systématique par l'Eglise, l'impulsion spirituelle qu'elle donna fut considérable dans l'Europe entière.

**Champ magnétique:** Champ de force dans lequel se manifestent des possibilités en rapport avec une loi. On peut ainsi résumer le processus de transfiguration: libération de l'homme du champ magnétique terrestre soumis à la loi dialectique emprisonnante, et instauration d'une nouvelle relation consciente avec le champ de force septuple de la Fraternité Universelle. Ce dernier porte les connaissances et les forces qui pourront être utilisées par l'homme en qui la loi intérieure du cœur, latente dans l'Atome étincelle au centre du microcosme, se révèle.

**Christ:** C'est l'Esprit central de notre planète. Ce champ de rayonnement de la Fraternité Universelle, ou Christ cosmique, a son foyer au cœur de la septuple planète. Il pousse continuellement l'humanité à manifester et à réaliser l'Idée divine enfouie en chaque homme.

**Christian Rose-Croix:** Personnage symbolique du profond récit initiatique: *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*, dans lequel tout le processus de la transfiguration est décrit de façon allégorique.

**Comportement (Nouveau):** Mise en pratique de l'ensemble des données du chemin de la Transfiguration, prenant appui sur le Désir fondamental de libération né dans le cœur. Il s'agit d'une réorientation totale, intelligemment conduite, des activités de l'ensemble de la personnalité. Ce comportement nouveau ne peut être réalisé que s'il est la suite spontanée des trois premiers aspects du chemin de la quintuple gnose: compréhension, désir du salut, et reddition de soi effective.

**Dialectique:** Notre champ de vie actuel. Tout s'y manifeste par d'incessants contrastes. Lumière et ténèbres, joie et douleur, vie et mort, sont indissolublement liées et s'engendrent mutuellement. La loi fondamentale de ce monde dialectique est le changement et le brisement continuels, sources d'illusions et de souffrance. C'est le dur champ d'expérience de l'homme.

**Ecole Spirituelle:** En tant qu'Ecole des Mystères des Hiérophantes du Christ, elle représente un chantier de la Fraternité Universelle sances et les forces qui pourront être utilisées par l'homme en qui la loi intérieure du cœur, latente dans l'Atome étincelle au centre du microcosme, se révèle.

**Endura:** Terme du gnosticisme cathare. C'est le chemin du brisement du moi selon la parole: «Celui qui voudra perdre sa vie pour Moi, celui-là la trouvera». L'endura représente tout un processus par lequel le candidat, guidé par l'Ecole Spirituelle, entreprend de placer sa personnalité et la totalité de sa conscience sous l'égide de l'Âme nouvelle en croissance.

**Enseignement Universel:** Un enseignement ne peut jamais transmettre la Gnose, la Connaissance de l'Universel. Cependant cet enseignement existe en tant que plénitude de rayonnements transmise à l'humanité par la Fraternité. Sous cette forme inaccessible à la conscience ordinaire, et libre de toute interprétation, déformation ou souillure, il s'adresse directement à l'homme dont la conscience-âme commence à s'éveiller.

**Eons:** Forces émanées des activités mentales et émotionnelles d'une humanité détournée du Plan divin. Ces éons qui forment une hiérarchie dialectique poussent l'homme dans

les voies de la religiosité, de la science et de l'occultisme. Les gnostiques de tout temps ont incité l'humanité à se libérer de l'emprise de ces hiérarchies.

**Evangelies:** Textes initiatiques de la Gnose chrétienne originelle. Ce ne sont nullement des récits historiques, mais ils décrivent sous une forme voilée le processus que doit suivre tout candidat à la Renaissance, de Bethléem à Golgotha, processus qui culmine dans la Transfiguration de l'âme et la Résurrection de l'Homme originel.

**Fraternité universelle:** Hiérarchie divine du Royaume originel formée d'entités n'ayant pas participé à la chute et de celles qui ont réintégré le Royaume. Ses impulsions libératrices agissent en tout temps et en tout lieu afin d'aider toutes les entités humaines à retrouver leur vocation divine.

**Gnose:**

a) le souffle de Dieu, Dieu, le Logos, la source de toutes choses, se manifestant en tant qu'Esprit, Amour, Force et Sagesse Universelle;

b) la Fraternité Universelle en tant que support et manifestation du champ de rayonnement du Christ;

c) la Connaissance vivante qui est de Dieu et en Dieu, et sera le partage de ceux qui, par la renaissance de l'âme, sont entrés dans la naissance de la Lumière de Dieu.

**Gnose quintuple:** Les cinq aspects fondamentaux du chemin de la libération: compréhension, désir du salut, reddition du moi, nouveau comportement, entrée dans la Vie nouvelle.

**Grain de Blé:** Voir Rose.

**Homme originel:** L'homme en tant que pensée vivante de la Gnose, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, Homme-Ame-Esprit. Il manifeste dans le Septénaire cosmique les infinies possibilités que le Plan divin pour l'homme a déposées au coeur du Microcosme.

**Libération:** Par la renaissance de l'Ame divine originelle dans le microcosme et le rétablissement de la liaison avec l'Esprit, vaincre l'assujettissement aux forces et puissances de cette nature, échapper au cycle emprisonnant des réincarnations. Le microcosme réintègre alors sa sphère de Vie originelle.

**Microcosme:** l'Homme véritable en tant que résumé de la création entière, formé d'un ensemble de sept sphères, de sept champs de force qui s'interpénètrent et par lesquels l'Homme originel était en relation harmonieuse avec le macrocosme, le Septénaire cosmique.

**Occultisme:** Pratique de diverses méthodes reposant sur la culture et l'affinement du moi afin de développer les pouvoirs subtils de la personnalité. Ce détournement occulte des fonctions spirituelles latentes de la personnalité qui devraient être éveillées et dirigées par l'âme, relie celui qui pratique ces méthodes à divers plans subtils de la sphère réfléchissante et le conduit à une illusion de liberté aux prix de la perte de la possibilité d'éveil. L'occultisme est donc à distinguer fondamentalement de la Magie gnostique de l'âme.

**Patrie originelle:** Le domaine de vie de l'Homme originel dont le souvenir, enfoui au tréfonds de la conscience humaine, parle encore au chercheur qui se sent étranger sur cette terre.

**Pistis Sophia:** Texte gnostique antique attribué à Valentin. Il relate dans une forme riche en images, les luttes de la Pistis Sophia (la foi-sagesse), c'est-à-dire, l'âme en recherche de la Gnose, contre la domination des éons de la nature, sa chute et son ascension dans les sphères supérieures du Royaume originel.

**Rose:** Désignation mystique de l'Étincelle-d'Esprit encore appelée Atome-étincelle d'esprit, atome originel, grain de blé, semence, dernier vestige de l'Homme originel au centre du microcosme. Correspondant au sommet droit du coeur de la personnalité, elle

est aussi le germe du renouveau du microcosme.

**Royaume originel:** Ce royaume des cieux existe depuis toujours dans sa plénitude. Cette Terre sainte originelle est, comme les microcosmes qui y vivaient, un ensemble de sept sphères s'interpénétrant, dont l'une, la septième, représente l'aspect dialectique de ce septénaire. Elle libère des forces au service de la vie parfaite qui ne retrouve son unique et divine expression que dans l'ensemble du Septénaire. Celui qui trouve dans son propre microcosme la clef septuple, ouvre sa conscience à la perception de ce Royaume qui est «plus proche que les pieds et les mains».

**Sang:** Au sens large, il est le porteur de la conscience. Sang, fluide nerveux fluide hormonal, feu du serpent, feu astral de la conscience, forment les cinq aspects de l'âme qui sont portés par le sang. Toute alchimie véritable demande un changement absolu de conscience, donc une transformation du sang.

**Sphère réfléchissante:** Toutes les activités de la pensée, du désir et de la volonté de l'homme ordinaire, donnent naissance dans son champ de respiration à de multiples images-pensées qui finissent par devenir contraignantes et le dominer totalement.